

Portraits de paysages

102 jeunes et leur famille

Expriment

Ressentent

Apprennent

Imaginent

Fabriquent

Par et pour les paysages

de leur vallée

Une initiative du Pays Sud Toulousain
En partenariat avec le CAUE

Projet accompagné par la DREAL, l'Éducation Nationale,
le CADP de Rieux-Volvestre et la salle du livre, l'APLAGE,
l'AAPPMA₃₁, l'artiste Karl Hurtin.



Cette action,

**Avec les jeunes,
porter un nouveau regard
sur son village, sa vallée, par...**

une approche sensible des lieux,
une démarche globale,
une pensée humaniste,
de l'empathie,
des rencontres,
de la coopération,
des apports d'experts
un appel à la créativité.

pourquoi?

Cultiver l'intelligence émotionnelle et créatrice des jeunes,
développer leur capacité de goûter, de savourer, de s'émerveiller,
exprimer leurs facultés et leurs talents,
accroître leur confiance,
sensibiliser à la coopération...

Pour qu'ils...
vivent en amoureux du vivant,
deviennent des acteurs responsables de leur vie,
soient pleinement présents au monde.

Et aussi, pour...
approcher leurs ressentis,
appréhender leurs attentes,
développer l'intelligence collective,
alimenter les choix stratégiques d'aménagement du territoire.

Le Pays Sud Toulousain sur invitation de la DREAL Midi-Pyrénées et suite à une démarche déjà initiée par l'écriture de sa Charte Architecturale et Paysagère, s'est interrogé sur la meilleure manière de prendre en compte le Paysages de son territoire.

Les Paysages qui nous entourent, parce qu'ils nous accompagnent au quotidien, parce qu'ils sont le théâtre de nos vies, construisent nos imaginaires, façonnent notre identité. Et comme tout ce qui nous est familier, nous avons souvent tendance à le compter pour immuable. Et c'est un tort. Des temps de réflexion, d'observation, de concertation sont nécessaires pour nous permettre de mieux appréhender son avenir en lien avec les générations futures.

C'est avec pour ambition d'inventer ces temps de respiration que le projet "Portraits de Paysages" a vu le jour. Temps qui nous a permis de porter une attention particulière à cette vallée de l'Arize emblématique d'un équilibre fragile entre ville et montagne, entre espace domestiqué et nature préservée. Cette vallée qui est à l'image somme toute de notre territoire: une campagne pas tout à fait urbanisée, pas tout à fait sauvage, où il fait bon vivre. Un pay-

sage à qui il faut accorder un temps de réflexion pour mieux l'habiter et le préserver.

Ce temps, nous avons voulu le partager avec les habitants du territoire et avec les jeunes, nous l'avons voulu temps d'expérimentation culturelle et sociale. Nécessaire expérimentation puisqu'elle nous a permis de tisser un projet sur mesure, au fil des rencontres, dont l'ambition était de recueillir les témoignages, les ressentis des habitants afin de mieux les prendre en compte par la suite dans les réflexions autour des documents d'urbanisme.

Mais la parole est intime, elle se cache souvent derrière le professeur, les compagnons de classe, les parents. C'est pourquoi le travail du CAUE a été précieux, il a permis aux jeunes de s'exprimer et d'entamer une réflexion. A nous d'ouvrir grand nos oreilles et de prendre note.

Le ressenti des jeunes parfois fusionnel avec la vallée, leur attachement au territoire, la relation quasiment organique qu'ils tissent malgré eux avec "leur" paysage ont confirmé la nécessité de prendre en compte ces paroles précieuses et de poursuivre ce type d'actions.

Gérard ROUJAS
Président du Syndicat Mixte du Pays du Sud Toulousain

Écouter, échanger, partager Pour mieux vivre ensemble

Alors que la plupart des gens estiment vivre aujourd'hui moins bien qu'hier et se résignent à vivre encore moins bien demain, d'autres, de plus en plus nombreux, proposent et mettent en oeuvre des projets et des actions qui fondent de nouveaux espoirs pour mieux vivre ensemble.

Qu'il s'agisse ici de produire et de se nourrir plus sainement, là de tisser des liens et de favoriser des solidarités... ces actions ont pour ambition une vie meilleure qui croise harmonie avec l'environnement et empathie à l'égard d'autrui.

Dans le même temps, la situation de crise économique, écologique et identitaire appelle, à toutes les échelles territoriales, à de nouvelles initiatives publiques plus fortement connectées aux besoins de chaque territoire et de leurs habitants.

Aujourd'hui, plus que jamais, ces nouvelles initiatives publiques mettent l'accent sur l'intelligence collective au service de projets qui "réenchangent" les habitants. Nombre de collectivités, petites et grandes, tentent, à grand renfort de moyens et d'énergie, de développer le débat citoyen, d'aller vers une élaboration collective des propositions.

En Haute-Garonne, le Pays Sud Toulousain a développé cette année le projet *Portraits de Paysages* avec

l'intention d'associer les habitants à la réflexion sur l'évolution des paysages de la vallée de l'Arize, l'une des vallées emblématique de son territoire.

Fort de sa capacité à enthousiasmer les jeunes habitants sur des questions liées à leur cadre de vie, le CAUE a initié une nouvelle démarche pédagogique en collectant leurs regards et leurs attentes. Il s'est aussi autorisé, avec l'appui du Pays Sud Toulousain et de l'Education nationale, à aller à la rencontre des familles pour qu'elles expriment leurs représentations des paysages et du patrimoine de la vallée.

Ensemble, et avec les apports de nombreux acteurs locaux particulièrement disponibles, à même de convoquer le plaisir des jeunes, leur confiance et leur désir de livrer leurs ressentis, nous avons durant une année, écouté, apporté, échangé et développé empathie et regards bienveillants. Nous avons, peu à peu, cheminé vers une culture partagée et créé le désir de faire ensemble.

Aujourd'hui, la plupart des jeunes qui ont participé à ce projet souhaitent poursuivre la démarche, mettre leur intelligence et leur créativité au service de leur environnement. Ils se sentent prêts à contribuer à la réflexion sur le devenir de cette vallée qui les habite autant qu'ils l'habitent eux même.

Ghislaine Cabessut
Conseillère Générale, Présidente du CAUE

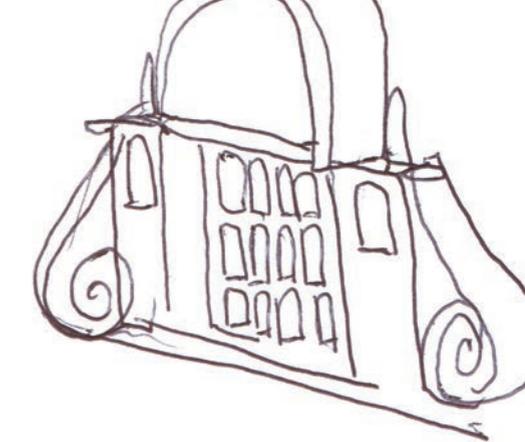


Un nouveau regard Sur la vallée de l'Arize

Avec les habitants de
Montesquieu-Volvestre
Rieux-Volvestre
Carbonne



Portraits de paysages...



Un projet qui s'appuie sur l'esprit et les objectifs de la Convention européenne du paysage par une approche démocratique, globale et respectueuse de l'identité locale.

Une dynamique impulsée par le Pays Sud Toulousain pour croiser les regards et les idées des habitants, de leurs représentants et des techniciens sur les questions de l'évolution des paysages de la vallée de l'Arize.

L'ambition de mobiliser les habitants autour des enjeux de la qualité de leur cadre de vie, de la gestion responsable des ressources naturelles de leur environnement proche, de l'utilisation rationnelle et harmonieuse du territoire de leur bassin de vie.

Avec les jeunes...

Une démarche qui a été co-construite pas à pas avec les représentants du Pays, les architectes et les paysagistes du CAUE, l'Inspection Académique, les enseignants, le CADP de Rieux-Volvestre, la salle du livre, un artiste, un historien, des spécialistes des milieux humides et de la gestion des rivières: l'APLAGE* et l'AAPPMA** 31.

De la disponibilité, beaucoup d'écoute pour décrypter l'attachement profond des enfants et des adolescents à leur environnement.

Des regards bienveillants, de l'empathie pour mobiliser les capacités de chacun à recevoir et à goûter.

De la confiance et du plaisir à échanger pour ouvrir, en chacun, un nouvel espace de réflexion, pour autoriser et pour favoriser un nouveau regard.

Une approche pragmatique, par immersion, à partir du vécu et des ressentis.

Du temps pour réapproprier les connaissances, pour prendre du recul et finalement pour développer un regard critique.

Le droit d'être soi même, d'exercer ses dons et ses talents tout en contribuant à un dessein et à une oeuvre collective.

Un projet créatif qui stimule l'intellect, qui valorise les capacités manuelles et qui fait appel aux émotions, à l'affect, au coeur.

* APLAGE: Association Plein Air Garonne Environnement

** APPMA: Association Agréée de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques



Une aventure pédagogique en six séquences

Visiter mes images mentales,
Poser mes connaissances,
Acquérir de nouveaux savoirs,
Se disposer à être réceptif,
S'immerger,
Questionner,
Prendre du recul,
Exprimer des idées,
Imaginer et fabriquer,
Convaincre.

- | | | |
|----------|---|------------|
| 1 | J'EXPRIME ma représentation du paysage | p. 10/11 |
| 2 | JE RÉVÈLE ma vision de la vallée | p. 18/19 |
| 3 | J'APPRENDS du territoire | p. 32/33 |
| 4 | NOUS EXPLORONS des lieux | p. 50/51 |
| 5 | NOUS TRADUISONS nos idées | p. 70/71 |
| 6 | NOUS PRÉSENTONS nos travaux | p. 106/107 |



J'exprime ma représentation du paysage

Très spontanément, les enfants ont associé au terme "paysage" d'autres mots, puis des notions qui ont rapidement fait consensus.

Le regard est apparu incontournable pour qu'il y ait paysage. En approfondissant l'idée du regard, la notion de cadrage a émergé. Au delà du cadre, c'est alors la composition des paysages avec les divers plans qui a été abordée.

Pour la plupart des enfants, le paysage c'est "hors de moi", "ça m'entoure", bien que son existence soit intimement liée à celui qui regarde. Certains ont fait l'expérience de dessiner leur environnement depuis le même point d'observation. La comparaison des paysages restitués par plusieurs observateurs a permis d'établir la relation étroite avec la sensibilité de chacun.

Par ailleurs, les enfants ne concevaient, à priori, le paysage qu'au travers d'un regard exclusif sur la nature et en particulier sur "ce qui est vert". Au début du projet, l'oeuvre de l'homme, quelle qu'elle soit, n'y figurait pas.

Autre idée forte: le paysage, c'est figé, à l'image d'un décor.

Tous n'avaient pas conscience de l'évolution de leur environnement avec l'impact des saisons. Au fil des mois, par l'observation et par la mémoire de leurs dessins, ils l'ont progressivement intégrée.

Comme un tableau, le paysage est une image qu'ils disaient, pour certains, graver dans leur tête et appeler, pour "se faire du bien". *Le paysage appelle le bonheur. Il ne peut et ne doit pas être laid.* La plupart y voyaient à priori du beau, certains, peu nombreux, ont témoigné de souvenirs de paysages "moches". La question qui a alors fait débat: ces images d'environnement plutôt dégradé font-elles paysage?

Plus tard, nous avons confronté les représentations des enfants à des paroles d'experts. Nous avons constaté que le regard, la sensibilité, les émotions s'imposent à tous. Pour les enfants, la vie est bien présente dans les paysages, au travers de la nature et du beau, avec l'empreinte de l'homme et une temporalité plus consciente chez les adultes.

Le paysage

“NATURE
BEAUTÉ
ÉMOTIONS
BONHEUR”



PAROLES D'ICI

*C'est la nature, la vie... C'est notre entourage.
C'est ce qui vient de nous...
C'est un peu de notre cœur.*
Marion, 9 ans

Le paysage, c'est tout ce qui est à voir.
Un enfant, 9 ans

C'est quand il y a du vert.
Auxence, 12 ans

*C'est subjectif. Ça dépend de la personnalité,
du vécu, de l'histoire de chacun.*
Juliette, 12 ans

*C'est un endroit beau et simple
où on se sent bien. C'est isolé de la ville.*
Manon, 12 ans

*Le paysage c'est comme une image. On ne parle
pas d'un paysage lorsqu'on montre quelque chose
qui est à "l'intérieur", un paysage est dehors.*
Juliette, 12 ans

C'est subjectif.
ça dépend
de la personnalité,
du vécu, de l'histoire
de chacun.

il peut être réel
ou irréel. Ça peut
être un dessin,
une photographie...
C'est plutôt beau
et en général,
c'est ensoleillé.

*C'est bien réel. C'est ce qu'on a devant nous.
C'est un lieu qu'on regarde avec un premier plan,
un deuxième...*
David, 12 ans

*Il peut être réel ou irréel.
Ça peut être un dessin, une photographie...
C'est plutôt beau et en général, c'est ensoleillé.*
Léa, 12 ans

Un paysage, c'est une représentation de la nature.
Nicolas, 12 ans

C'est avant tout des inspirations, des tableaux.
Florian, 12 ans

*Ça raconte une histoire. Selon chacun,
elle n'est pas ressentie pareil.*
Camille, 12 ans

*C'est ce que je retiens quand je regarde...
Ça raconte ce que je vois à un moment précis.*
Louis, 12 ans

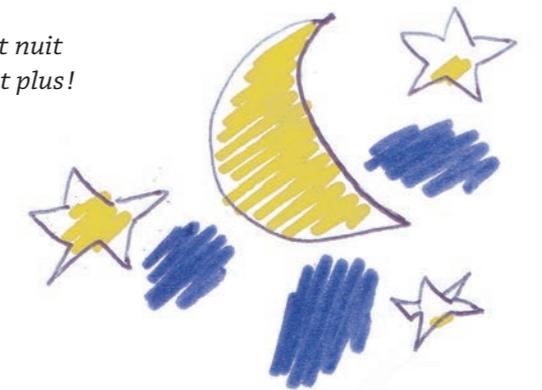
*C'est tout ce qu'on peut voir en une seule fois.
C'est forcément limité.*
Tom, 12 ans

C'est calme et c'est reposant.
Océane, 12 ans

Ça peut raconter l'histoire qui s'est passée.
Clara, 8 ans

*C'est fait de repères.
C'est important les repères! On en a besoin.*
Joris, 9 ans

*Ce n'est pas parce qu'il fait nuit
que les paysages n'existent plus!*
Mandissa, 9 ans



Le paysage

“REGARD ENTRE CIEL ET TERRE PATRIMOINE”

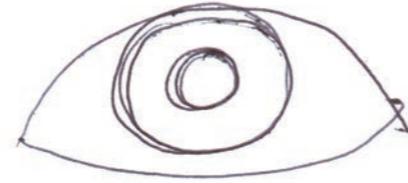
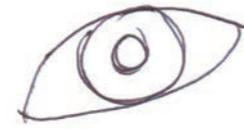
*Il en est des paysages comme des hommes :
il faut les vivre pour pénétrer leurs secrets.*
Harry BERNARD

*Le paysage, c'est l'endroit
où le ciel et la terre se touchent.*
Michel CORAJOUD

*Le paysage n'a pas d'existence
sans le regard de qui le voit.*
Jean FRANÇOIS

Le paysage appartient à celui qui le rend meilleur.
Henri CUECO

*Le paysage représente toujours un choix subjectif
au sein d'un tout qu'est la nature.*
Dominique COURCELLES



PAROLES D'AILLEURS

*Le paysage, c'est ce que l'on voit
quand on a cessé de le regarder.*
Gilles CLEMENT

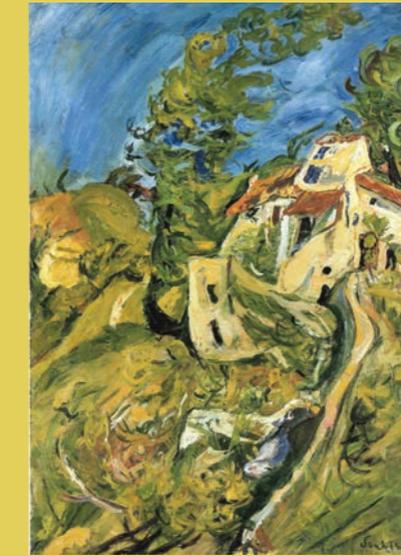
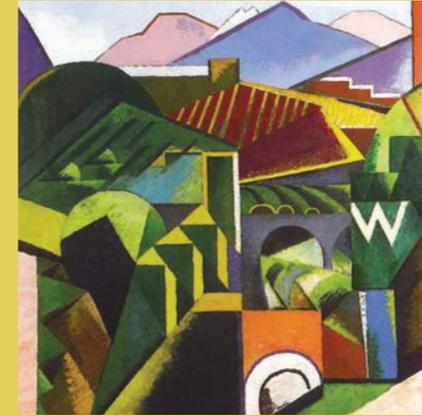
Un paysage est le fond du tableau de la vie humaine.
Bernardin de SAINT PIERRE

*Où que j'aïlle, je suis un morceau
de paysage de mon pays.*
Fatos ARAPI

*Le paysage est le miroir des relations anciennes
et actuelles de l'homme avec la nature qui l'entourne.*
Bernadette LIZET et François DE RAVIGNAN

Page de droite, en bas :
Champ de blé sous un ciel nuageux - Van Gogh - 1890
pour illustrer le propos de Michel CORAJOUD

Paysage de Céret
Herbin - 1913
pour illustrer le propos de Gilles CLEMENT



Impression V
Kandinsky - 1911
pour illustrer le propos de Dominique COURCELLES

Paysage
Soutine - 1922
pour illustrer le propos de Jean FRANÇOIS



Je livre ma vision de la vallée

Nous avons proposé à chaque enfant de réaliser, hors temps scolaire, trois photographies qui racontent au mieux, selon lui, la vallée Arize. Enfants et parents se sont vraiment mobilisés, au point que nous avons collecté beaucoup plus de clichés que nous n'en avions demandés. Le choix, lorsqu'il n'a pas été fait à la maison, s'est avéré cornélien.

Dans un premier temps, nous avons été déconcertés par certains clichés qui ne nous apparaissaient pas en lien avec le paysage.

Chacun a ensuite argumenté son choix. Ce fut pour nous une première révélation : la vallée, pour moi, habitant, c'est avant tout ma vie, mes repères, des liens affectifs. A ce titre, je suis attaché à la mémoire du lieu qui est souvent intimement liée à mon histoire familiale. Autre dimension de mon choix : je montre du beau parce qu'ici, c'est chez moi et mon chez moi, c'est beau. Comme j'idéalise la nature et parce que j'ai ici un rapport privilégié avec mère nature, je montre des bois, des paysages verts. J'exprime aussi la présence de la rivière, alors que je ne la vois quasiment jamais ; mais je sais qu'elle est là. Je dois lui rendre hommage, parce qu'elle est à l'origine de la vallée. J'étais mon propos sur les paysages, sur la valeur du "décor". Le plus beau décor ici, c'est la chaîne des Pyrénées.

Plus tard, nous avons affiché dans les classes des collections de posters de paysages qui, selon nous, paysagistes et architectes, sont emblématiques de l'Arize. Surpris, nous avons découvert que ces paysages n'étaient pas connus de ceux qui en étaient à peine éloignés de quelques kilomètres.

D'autres échanges nous ont permis d'appréhender le degré d'attachement des enfants à la vallée. Pour un petit nombre, elle est partie intégrante d'eux-même. Cette terre les fait être. Mon histoire est là, ce lieu est de ce fait essentiel pour moi. Une majorité d'enfants n'a pas cet attachement viscéral mais ne dispose pas d'autres repères.

À l'occasion d'autres rencontres, nous avons abordé la relation de ces jeunes habitants à la nature. Est-elle pur plaisir des sens, simple décor, vivrière, ressource essentielle pour leur famille ? Tous ou presque ont affirmé vivre dans un "entre deux" qui concilie liens sociaux et services liés aux villages et espace, respiration de la campagne. Beaucoup ont insisté sur leur attachement au décor. Près d'un sur deux a évoqué l'intérêt à cultiver soi-même ses légumes ou à se les procurer directement auprès de ceux qui les produisent. Les enfants d'agriculteurs ont mis l'accent sur les difficultés du métier de leurs parents.

L'Arize, pour moi, c'est...

Rassurant
Essentiel
Précieux
Unique

Le cheval de mon papi dans les coteaux. Ce cheval est là, dans les coteaux, depuis que je suis tout petit. C'est important pour moi, pour le souvenir.
Hugo, 8 ans

Ce pont qui est très vieux et très beau. Le beau, c'est important pour vivre!
Pauline, 8 ans

La rivière, elle est partout. Elle slalome, comme un serpent. Même quand on ne la voit pas, on sait qu'elle est là...
Dorian, 8 ans

La rivière qui fabrique presque toutes les maisons avec ses galets...
Clément, 8 ans



Nos maisons. Même les choses qui ne sont pas imposantes sont importantes!
Clément, 8 ans

Des maisons vieilles, dans leur jus.
Marion, 9 ans

Les rues qui vivent. On ne s'y sent pas seul. Ensemble, on se sent plus fort.
Plusieurs enfants, 9 ans

Des gens qui se connaissent.
Plusieurs enfants, 9 ans

Le souvenir de ceux qui étaient là avant nous, la vie de nos grands parents.
Un enfant, 9 ans

Les Pyrénées, comme décor... Il n'y aurait plus de paysage, s'il n'y avait pas les Pyrénées. On a besoin de ce fond.
Ambre, 9 ans

le souvenir
de ceux qui
étaient
nous, la vie de
nos
grands
parents.



photo Hugo



photo Pauline



photo prise pour Léa



photo prise pour Marion



photo prise pour Dorian



photo prise pour Nicolas et Clément

un entre-deux: pas de grandes
villes mais des villages
où on se connaît

*Des bois où j'ai découvert et où je rencontre
les plantes, les arbres, les champignons...
la vraie nature.*
Alexandre, 10 ans

*Le bruit des machines agricoles,
l'odeur de la terre, des blés coupés.*
Auxence, 12 ans

*Ici, on sait toujours où on est alors que dans
la plaine, c'est tout plat, il n'y a pas de repères.*
Amélie, 10 ans

Une campagne habitée mais pas trop.
Nicolas, 12 ans

Les champs, les collines avec au fond, les montagnes.
Joris, 10 ans

*L'Arize, je ne l'ai vue qu'une seule fois.
On connaît son nom
mais on ne la voit pas souvent.*
Louis, 12 ans

*Un entre-deux; pas la plaine, ni la montagne
mais des collines... pas des grandes villes, pas isolé
non plus, mais des villages où on se connaît.*
Lou, 10 ans

*Un arbre... mon repère.
Si un jour, quelqu'un décidait de le couper,
ce serait quelque chose d'impardonnable.
Ce serait comme perdre quelqu'un de la famille.*
David, 12 ans

Plein de surprises.
Alexie, 9 ans

*L'architecture ici, elle est un peu partout vieillie,
usée et elle laisse penser que la nature résiste,
qu'elle est certainement aussi forte que l'homme.*
Louis, 12 ans

*Une sensation de sauvage,
de nature qui prend le dessus.*
Louis, 12 ans

*Je ne sais pas...
Je ne savais même pas que l'Arize
arrivait à Carbonne!*
Quelques jeunes Carbonnais

*Notre vallée; un mélange de nature
et d'espaces construits.*
Océane, 12 ans



photo pour prise David



photo prise pour Auxence



photo Louis



photo Louis



photo Alexandre



Ici, on se connaît.

Je préfère habiter

Dans les coteaux ou dans la vallée? Pourquoi?

Dans les coteaux...

Parce qu'il y a moins de monde. Elisa

Parce qu'il y a plus d'espace. Chloé

Parce qu'on a une jolie vue. Laura

Parce qu'il y a plus de végétation, des forêts. Florian

C'est plus naturel que la plaine. Nolwenn

Je préfère quand on voit la nature. J'ai plus envie de faire des choses dans la nature que dans le village. Louis

Il y a moins de risques parce qu'il y a moins de personnes. Ryan

C'est calme, il y a de l'espace... c'est confortable. Manon



Dans la vallée...

C'est un milieu familier. Joris

Parce qu'il y a du monde. Thomas

Si on a un problème, on peut être aidé. Thalia

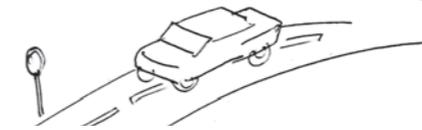
Y a plus de vie en plaine. Florian

Parce qu'il y a plus de commerces. Adrien

On consomme beaucoup de pétrole en habitant isolé.

Habiter dans la plaine, ça dépense moins d'énergie.

L'impact que ça a la voiture, c'est énorme. Nolwenn



La nature, c'est important pour moi?

Ça fait partie de ma vie. Mes grands parents sont agriculteurs, mon père les aide parce que c'est difficile avec l'âge... Et moi aussi, j'aide un peu: je nourris les moutons, les poules. **Thomas, 9 ans**

C'est beau à voir... les Pyrénées, les champs, la rivière. C'est notre décor à nous. **Carla, 9 ans**

Moi je n'en ai pas beaucoup besoin. J'ai plus besoin de vivre avec les autres, tout près des commerces et de tout ce qui est utile tous les jours. **Sarah, 10 ans**

Je ne supporterais pas d'habiter dans des maisons sans jardin. Il n'y a pas de verdure et c'est tout serré. **Thomas M. 9 ans**

Et l'agriculture?

Avec mes parents et des amis, on travaille des champs assez souvent. **Victor, 10 ans**

Moi, à force de passer devant les champs, je finis par penser que c'est important. **Florian, 9 ans**

C'est le métier de mon tonton. Il nous dit que ce n'est pas facile à faire. C'est un beau métier parce que ça donne la vie à tout le monde. **Elisa, 10 ans**

Mes parents faisaient agriculteur. Tous les soirs c'était un peu compliqué. Ils ont arrêté. **Nolwenn, 9 ans**

Tout mon voisinage, ils sont agriculteurs. **Alexis, 10 ans**

On va souvent chercher des œufs ou des poulets pour ne pas trop dépenser d'argent.

Chez moi, un jardin?

Ici, on a tous des jardins, c'est normal, on est quand même à la campagne...

C'est surtout pour avoir de l'espace à nous, pour être tranquilles.

On n'est pas ici pour être entassés. **Le groupe**

Et un potager?

Pour acheter moins, c'est moins cher.

C'est meilleur les légumes du jardin.

Parce que ça fait longtemps que la famille fait des jardins.

J'ai un jardin pour m'occuper.

Le jardin potager, c'est pour le plaisir.



Je quitte souvent la vallée?

Bien sûr... Il y a plein de choses qu'on ne peut pas faire ici!

Le groupe

On va faire les courses chaque semaine.

Mais aussi...

Pour le sport

Pour voir ma famille le week-end

Pour voir des docteurs qu'on n'a pas chez nous.

Les uns et les autres



Plus tard, partir ou rester?

Plus tard, je veux partir...

J'aimerais faire un métier que je peux pas faire ici. **Thomas**

C'est un peu ennuyeux de rester toujours au même endroit! **Victor**

Il n'y a pas beaucoup de travail ici. **Ryan**

J'aimerais découvrir ailleurs. **Valentin**

Dans les villes on a plus de choix. **Carla**

Plus tard, je veux rester...

Je suis attaché à la vallée parce que j'y vis depuis longtemps.

Je n'ai pas envie de partir. **Adrien, Elisa**

Ici, il y a ma famille, c'est sacré! **Marilou**



Suis-je attaché à la vallée?

J'ai peur de devoir, plus tard, aller à Toulouse pour travailler.

Margaux, 12 ans

C'est mieux que partout ailleurs.

Ces paysages, je les connais...

Ils me rassurent.

Là, je sais où je suis.

Nolwenn, 12 ans

Si je devais partir, ça me poserait problème parce que j'ai besoin d'espace et ici j'en ai.

Tom, 12 ans

Chaque fois que je pars, ça me fait du mal.

Louis, 12 ans

Ce paysage me rassure.

On voit loin et on a un grand panorama.

Florian, 12 ans

Je ne sais pas ce que c'est de vivre ailleurs.

Je ne l'imagine pas.

Florian, 12 ans

Ici, c'est ma vie. Je ne regarde pas beaucoup le paysage mais j'y pense. Il est là, c'est tout.

Manon, 12 ans

J'aurais du mal à quitter ma vallée parce que j'ai l'habitude de ce point de vue et ça m'est nécessaire.

Florian, 12 ans





Retours de l'enquête

Paysages de l'Arize

Votre regard nous intéresse

Réalisée au cours de l'hiver 2012 - 2013

PORTRAITS DE PAYSAGES

écoute
sensibilisation
culture
territoire





J'apprends... du territoire

Les paysages de la vallée de l'Arize, ont donné lieu, tout au long de l'année, à de nombreuses séquences pédagogiques initiées, de concert, par des partenaires aux profils très contrastés: pédagogues, artistes, naturalistes, historiens, architectes, paysagistes.

L'objectif était d'atteindre une vision globale du paysage; vision qui nécessite d'établir des liens entre les connaissances, d'appréhender la complexité des relations entre les diverses composantes, d'aborder l'incertitude du réel. Autant de dimensions quelque peu déstabilisantes mais incontournables pour développer des regards lucides.

Le projet s'est plus attaché à questionner qu'à apporter des réponses. Il a mis en lumière la grande diversité des points de vues et des regards. Il a favorisé les échanges à partir de la vérité de chacun, pour finalement apprendre à naviguer, à travers des archipels de certitudes, dans un océan d'incertitudes.

Les professeurs ont accepté d'entrer dans le projet par un questionnement large, hors les cadres stricts des diverses disciplines et des programmes de l'Éducation Nationale. L'apport de connaissances n'a pas été posé comme une fin en soi. Les intervenants ont cependant veillé, à travers des questionnements complexes et transversaux, à rejoindre le socle commun de connaissances et de compétences.

Peu à peu, nous avons construit une culture partagée qui a permis aux uns de pénétrer le caractère transdisciplinaire, multidimensionnel et complexe des paysages et aux autres de mesurer les écarts d'expérience, de regard, de capacité d'analyse critique entre les experts et les "citoyens ordinaires".

Nous étions tous préoccupés de développer l'autonomie ainsi que la capacité des jeunes à participer à une oeuvre collective. Il s'agissait d'accompagner un nouveau regard sur les paysages. Nous avons mis en place un processus réflexif et une bonne dose d'empathie et de curiosité à même de favoriser ouverture d'esprit, générosité, responsabilité et solidarité.

Comprendre...

par la géographie



Qu'est ce que le relief?

C'est de la 3D. C'est la hauteur des terrains. La partie la plus haute d'un relief c'est les montagnes... Ici, c'est des coteaux et le haut des coteaux, c'est la crinière; non, c'est la crête, comme la crête des poules.

À quelles altitudes sommes-nous dans l'Arize?

Entre 250 et 350m...
On pense que c'est par rapport au niveau de la mer.

Comment repère-t-on la rivière?

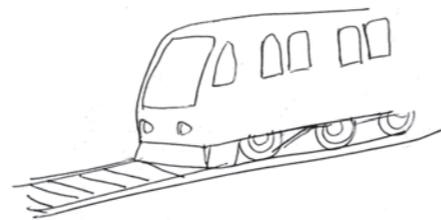
Avec les arbres qu'il y a autour.
Ils sont là pour la protéger.

Qu'est ce que vous découvrez de la rivière Arize, par la vue aérienne?

Elle est un peu tordue
parce qu'elle ne va pas tout droit.

Qu'est ce qui fait slalomer l'Arize?

Les obstacles: les rochers, les arbres, les maisons.
Il y a des terrains qui sont durs
et d'autres qui sont mous.



Y a t-il une autoroute dans la vallée? Pourquoi?

Il n'y a pas d'autoroute ici, parce que les autoroutes sont faites pour aller dans les grandes villes. Ici on a des villes pas très petites mais pas très grandes non plus; et puis, la vallée, elle n'est pas très grande. Les autoroutes, c'est pour aller loin et vite. Ici, on n'a pas besoin d'aller très vite.

Pourquoi fait-on des routes droites?

Parce que ça nous fait perdre du temps de slalomer.

Y a t-il une ligne de chemin de fer?

Il n'y a plus de ligne de chemin de fer dans notre vallée mais il y en a eu parce qu'on voit encore des gares. On l'a supprimée parce que c'est plus facile de se déplacer avec des voitures, par la route. En voiture, on va où on veut, quand on veut.



C'est un hasard si les villages sont au contact du fleuve?

Non, les habitants ont besoin d'eau pour se laver, pour boire, pour faire de l'électricité... Ils ont aussi besoin des cailloux, du sable pour faire des maisons.



Est-ce que les villages présentent un certain ordre?

Vue du ciel, il y en a un (Montesquieu-Volvestre) qui a la forme d'un grillage. Les autres, c'est moins évident mais quand même, ils ont quelques rues dans le même sens et les maisons sont surtout le long des routes.

Y a t-il beaucoup de bois? Où sont-ils?

Oh, oui, il y en a beaucoup.
C'est important ici les bois.
Sur la vue aérienne, on n'en voit pas tant que ça!
Mais dans nos têtes, il y en a plus.

Pourquoi les bois sont surtout dans les coteaux?

Parce qu'il n'y a pas beaucoup de maisons... Parce qu'il y a moins de champs cultivés que dans la plaine.

Pourquoi les fermes sont-elles près de la rivière?

Pour cultiver le maïs.
Parce qu'il a besoin de beaucoup d'eau.

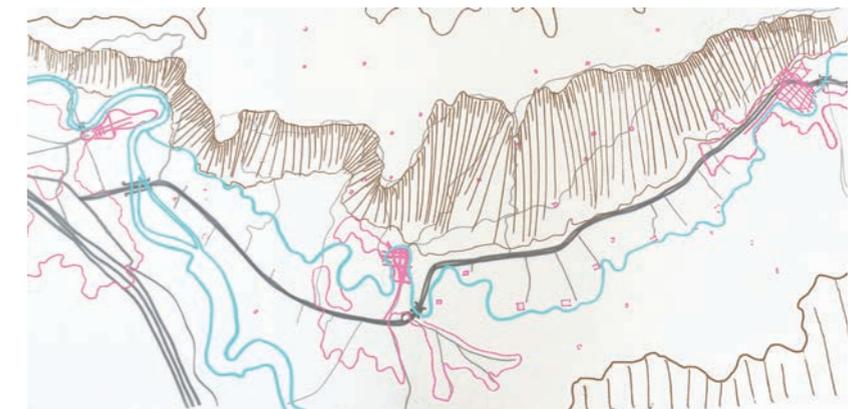
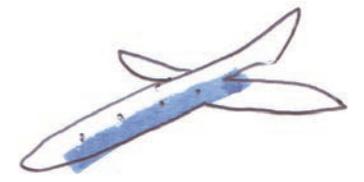


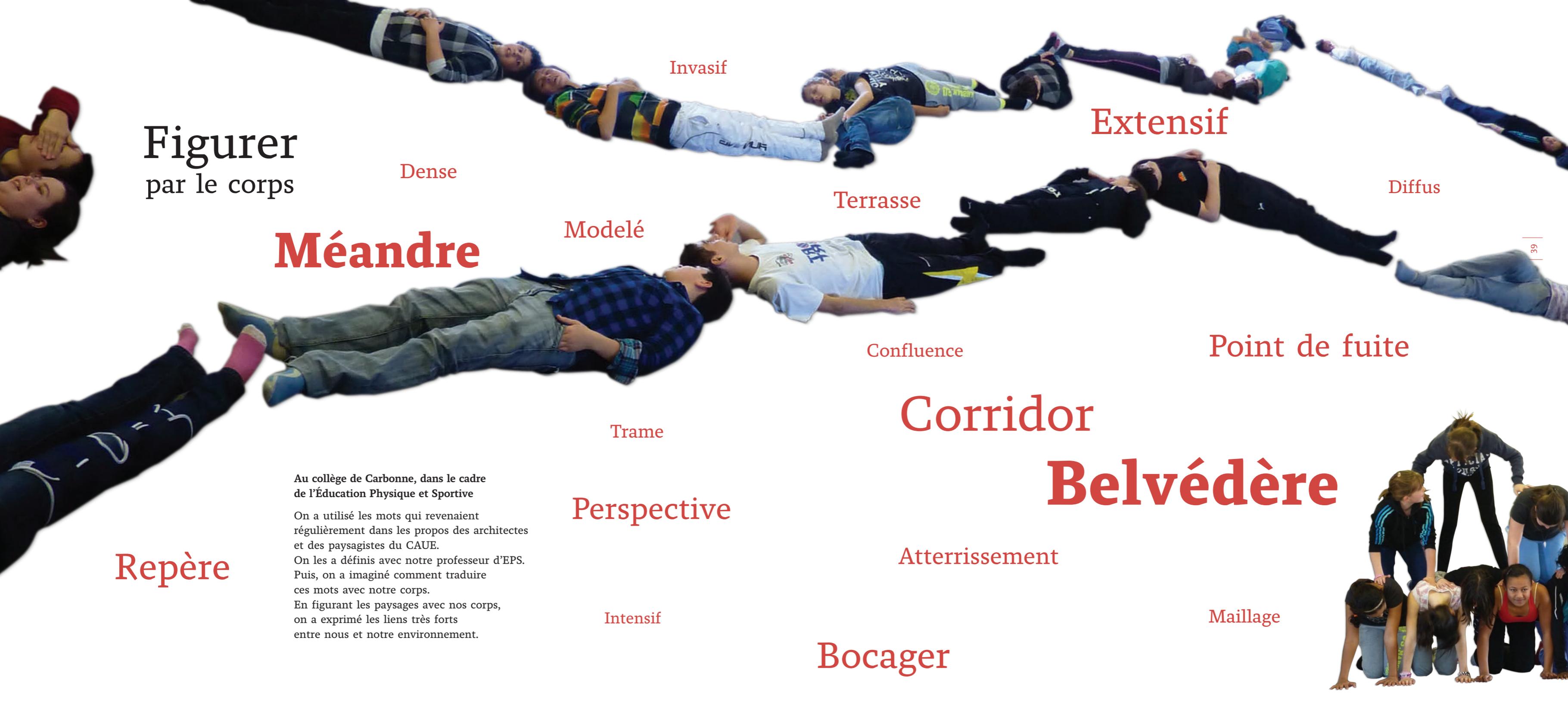


**Au CADP de Rieux-Volvestre,
avec les architectes du CAUE**

On a travaillé
à partir d'une vue aérienne de la vallée.
On a repéré, puis on a retracé
sur différents calques:
La rivière et le relief
Les villages
Les voies de circulation
Les bois
Les champs
À partir de chaque calque, on s'est posé
la question des liens entre les différents éléments.
Enfin, on a fait apparaître une légende
pour expliquer les couleurs et les symboles choisis.

	rivière ruisseau		village
	relief		extension urbaine
	route		masse boisée





Figurer
par le corps

Méandre

Repère

Au collège de Carbone, dans le cadre
de l'Éducation Physique et Sportive

On a utilisé les mots qui revenaient
régulièrement dans les propos des architectes
et des paysagistes du CAUE.

On les a définis avec notre professeur d'EPS.
Puis, on a imaginé comment traduire
ces mots avec notre corps.

En figurant les paysages avec nos corps,
on a exprimé les liens très forts
entre nous et notre environnement.

Dense

Modelé

Trame

Perspective

Intensif

Invasif

Terrasse

Confluence

Corridor

Atterrissage

Bocager

Extensif

Diffus

Point de fuite

Belvédère

Maillage

Jongler avec les mots

À la salle du livre, avec l'animateur et notre maîtresse

Pour créer un abécédaire, on a cherché dans les paysages autour de nous des petites choses qui renvoient par leur forme aux lettres de l'alphabet. Un peu partout: dans les rues, sur les clôtures, dans les arbres, dans les nuages... on en a trouvé. Finalement on s'est dit que tout, notre vallée et ce qu'on apprend à l'école, est lié.

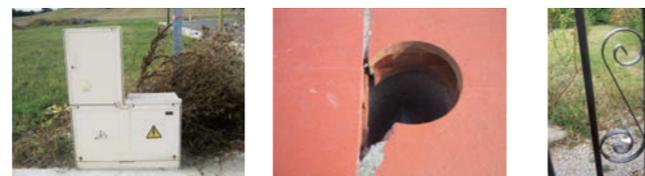
A comme Arrière



ensemble(s) d'infrastructure(s) linéaire(s) permettant la circulation entre les lieux.



B comme Berge *C comme Confluence* *L comme Lointain*



L comme Lotissement *P comme Prairie* *S comme Sauvage*



T comme Terrasse *V comme Vallée*

Les architectes et les paysagistes utilisent des mots qu'on n'utilise pas tous les jours. Chaque fois qu'on les a rencontrés, on a découvert plein de mots. Certains, on n'en avait jamais entendu parler! D'autres, on les connaissait mais on ne savait pas qu'ils pouvaient aussi raconter les paysages. On les a tous réunis, avec leur définition, dans un glossaire.

Corridor

Un corridor est un ensemble d'éléments paysagers reliés entre eux et permettant la propagation et la circulation des espèces végétales et animales.

Ripisylve

Type de formation végétale qui croît au bord des cours d'eau.

Terrasses

Levées de terre formant des plates-formes, ordinairement soutenues par de la maçonnerie.

Belvédère

Construction dans un lieu élevé d'où la vue s'étend au loin.

Confluence

Point de rencontre de deux cours d'eau.

Friche

Terrain laissé à l'abandon et envahi par la végétation spontanée.

Bocage

Paysage composé de champs cloisonnés limités par des haies ou des talus boisés.

Chaussée

Remblai de terre pour retenir l'eau d'un étang, d'une rivière.

Atterrissement

Accumulation de terre, de vase, d'alluvions au fond des plans d'eau et des cours d'eau.

Faubourg

Partie de la ville qui se trouve à l'extérieur de ses remparts, située entre la ville ancienne et la banlieue plus récente.

Réseau(x)

Ensemble(s) d'infrastructure(s) linéaire(s) permettant la circulation entre des lieux. Exemple: le réseau routier.

Exprimer...

par la poésie et les arts plastiques

Le plaisir des mots

On a regardé des photos et des tableaux. On a dit et on a écrit ce à quoi cela nous faisait penser. Après on a écouté des poèmes et on a, à nouveau, associé des mots qui nous venaient à l'esprit. On les a écrits sur des grandes affiches.

Puis, avec plusieurs de ces mots, ceux qui nous plaisaient le plus, on a fabriqué des bouts de poèmes. Pour faire des grands poèmes, on a rassemblé tous les petits que l'on avait imaginés.

Enfin, on les a lus une première fois puis, on s'est entraîné à bien les dire en faisant une série d'exercices utilisés aussi au théâtre. Nous avons appris à articuler pour être compris même en chuchotant, à parler fort sans crier, à nous placer, à regarder le public...

Les premiers mots auxquels nous avons pensé

	Raconter		Respirer
Regarder	Inspirer		
		Se poser	
Rime		Vers	
	Chanson	Inventer	
Réciter	Rêver	Imaginer	

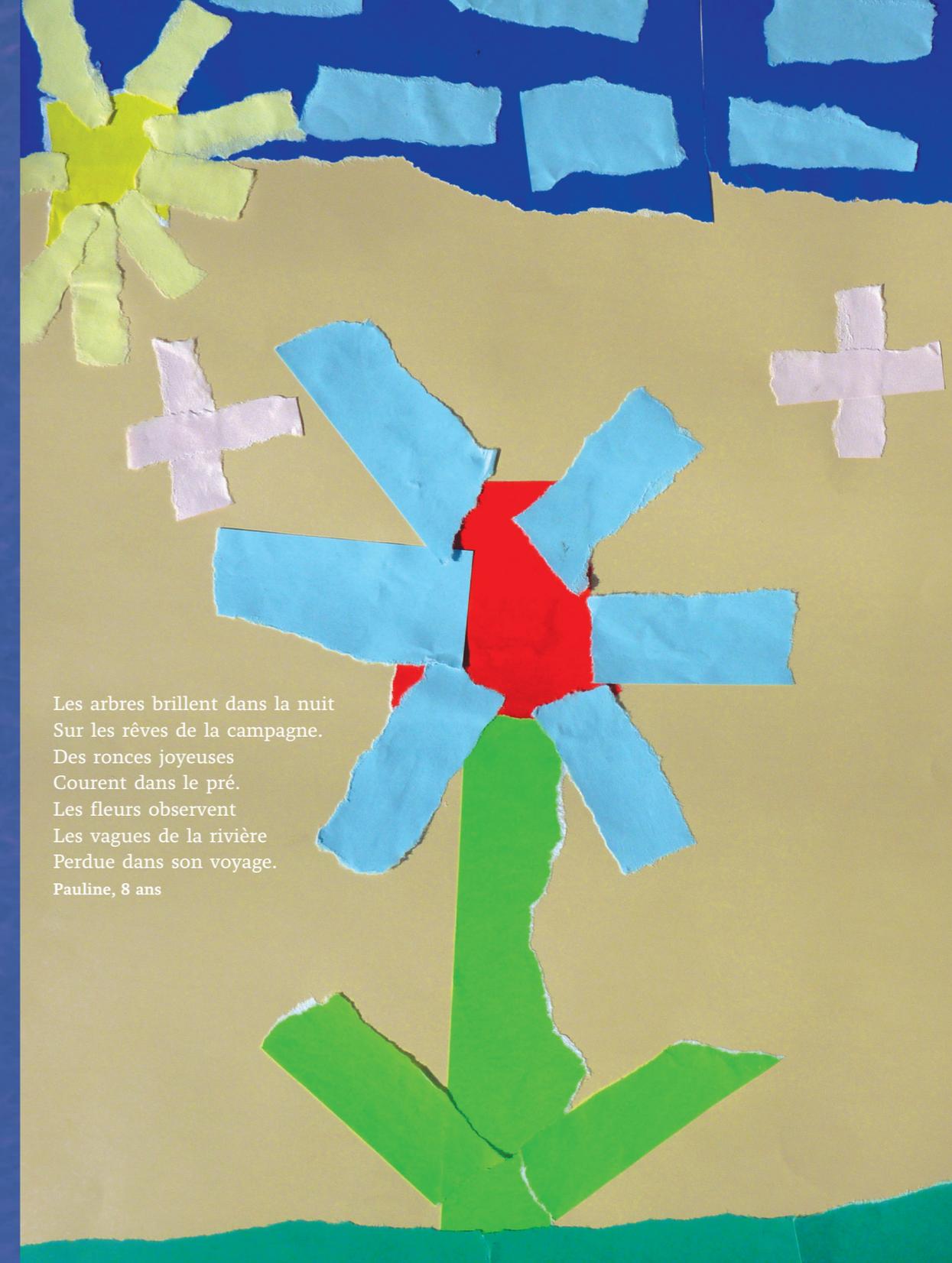


Sur le chemin paisible
Le bonheur revient.
Le vol des hirondelles
Coupe l'île bleue,
Avec ses vagues qui brillent.
J'ai vu les cascades qui dansent,
J'observe avec les yeux.
La lumière du ciel
Court sur la forêt sombre,
Et la nature renaît.
La peur s'éteint.
Poème collectif, 8 ans



Perdue au coeur de la forêt
Je tombe sur...
Des ronces d'automne.
Frisson de bonheur
Et de brise, de vent.
Je pleure des fleurs
Je rêve des rimes.
Le chemin de sable
Me conduit au monde.
Eulalie, 8 ans

Les haies sont taillées et retaillées.
J'ai vu la cascade qui danse
sur les arbres,
J'ai vu la nuit, la nuit qui danse.
La cascade me dit...
Que quand je parlerai à l'arbre,
Les herbes chanteront pour moi.
J'ai parlé à l'arbre
Mais ce sont les fleurs
Qui ont chanté pour moi.
Khaliani, 8 ans



Les arbres brillent dans la nuit
Sur les rêves de la campagne.
Des ronces joyeuses
Courent dans le pré.
Les fleurs observent
Les vagues de la rivière
Perdue dans son voyage.
Pauline, 8 ans



La vague brille au milieu
des arbres
Et le soleil éclaire le ciel
et la nature.
Les fleurs regardent
le chemin de la lumière
Et dansent joyeusement
Sur la route du moulin
sans ailes.
Dansons sous la cascade
du paysage,
Quelque part, vers le bout
du voyage.
Jérémy, 8 ans



Un reflet de couleur ocre
Coulée par du marron...
Sans cette lumière
Le monde n'aurait pas cette valeur!
Le ciel est tellement bleu
Qu'on s'y perdrait.
La couleur indispensable?
Comment vous expliquer?
Il y en a tellement
Que je ne pourrai pas
Vous apprendre.
La couleur quel bonheur!
La couleur se marie
Avec le paysage.
Alban, 8 ans



J'ai voyagé sur un chantier sans fin.
La cascade souffle dans la nuit
Ses vagues transparentes.
L'île de bourgeons
Cache les ronces émouvantes.
Le rire des oiseaux de la vallée
Offre des branches aux arbres.
Le bonheur des oiseaux
Etincelle sur l'eau.
Mattéo, 8 ans

Nicolas de Staël,
une référence.



Le plaisir des yeux

Nous avons observé des illustrations de paysages dans de très beaux albums. Nous avons vu que les illustrateurs utilisent des techniques très variées pour provoquer des émotions: de la peinture (gouache, aquarelle...), du dessin, des traits à l'encre de Chine, des découpages et des collages, de la peinture soufflée, des objets assemblés et photographiés...

Par exemple, on a vu dans *Laurent tout seul* comment Anaïs Vaugelade exprime la solitude, la tristesse d'un petit lapin dans un immense paysage en double page.

L'illustrateur ne choisit pas ses couleurs au hasard. Elles veulent dire quelque chose.

Dans *L'orage*, d'Anne Brouillard, les couleurs claires et gaies du début, sont remplacées par des couleurs plus sombres et froides quand l'orage arrive.

On a aussi découvert l'importance du cadrage, en fonction de ce qu'on veut montrer.

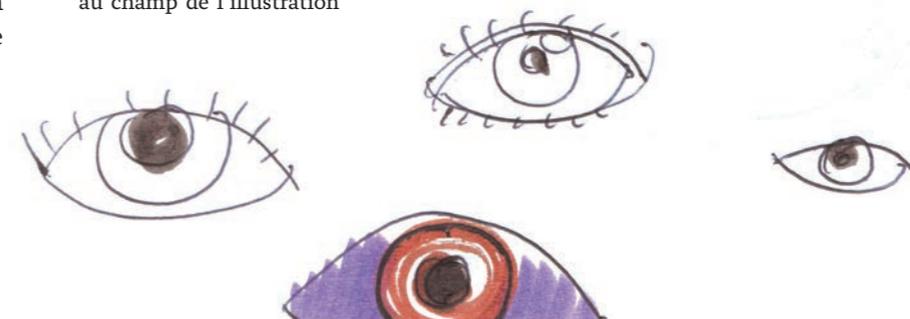
Dans *L'orage*, un gros plan nous montre la pluie sur une vitre, après des pages de plans d'ensemble.

Nous avons compris qu'illustrer un livre, c'est tout un travail...

Après avoir découvert le travail des illustrateurs, nous avons réalisé des collages pour illustrer nos poèmes, à partir de papiers colorés déchirés. On s'est inspiré des oeuvres de Nicolas de Staël, peintre qui a beaucoup travaillé sur le paysage.



Quelques albums qui ont éveillé
au champ de l'illustration

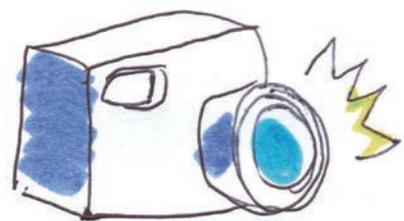


Fouiller... par l'entomologie*

Dans la rivière, avec un animateur
de l'association l'APLAGE

On a capturé des insectes aquatiques
pour les observer.
On les a identifiés à partir d'une planche
de dessins scientifiques légendés.
On s'est interrogé sur leurs conditions de vie.
On a aussi pris des photographies
pour en garder la mémoire.
De retour en classe, on a réalisé le portrait
d'une vingtaine d'insectes...

C'était de la découverte et du plaisir à la fois!



* Partie de la zoologie qui traite
des insectes et, par extension,
des autres arthropodes terrestres.



Nèpe
Le soi disant
Scorpion
Mais
Tu ne ferais
Pas mal à
Une mouche
Louis, 12 ans



Gordien
Gardien
Que protèges tu
Tu es fin
Comme un
Fil de fer brun
David, 12 ans



Agrion
Tu n'as que
Trois plumes
Mais bientôt
Tu auras
Deux ailes
David, 12 ans



Petite ou grosse
Tisseuse
Tu fais des chefs-d'oeuvre
Même si tu peux faire peur
Tu es majestueuse
Florian, 12 ans



Mademoiselle
La rebelle
Grommèle,
Ensorcelle.
Léa F. 12 ans



Nous explorons des lieux

Cette séquence du projet, fondée sur l'immersion, avait pour but la collecte de données issues de l'observation, de l'écoute... Elle s'est aussi attachée à confronter les ressentis issus de l'expérience sensible aux préjugés, de manière à faire évoluer les représentations et à mettre à distance l'opinion courante. Enfin, elle a permis de développer l'argumentation, de confronter les points de vue et de susciter le débat. Elle a ainsi participé à la construction d'un jugement critique par l'exercice de la raison.

Accompagnés par leurs enseignants et par deux architectes et deux paysagistes du CAUE, les enfants ont parcouru la vallée et se sont posés dans une vingtaine de lieux: du lit de la rivière aux crêtes et aux vallons des coteaux, des étendues agricoles aux coeurs des villages.

Leur sens en éveil, les enfants ont "goûté", parfois ils ont même savouré ces lieux qu'ils ne connaissaient pas, en ce sens qu'ils n'avaient pas, jusque là, mobilisé leur attention, ou qu'ils n'en avaient pas fait l'expérience sensible.

Ils disposaient tous de petits livrets d'exploration qui regroupaient des informations sur les sites, du vocabulaire et des consignes...

Ils étaient répartis par petits groupes de six à huit enfants bénéficiant chacun de l'accompagnement d'un architecte ou d'un paysagiste. Afin de favoriser les plus larges apports, ces professionnels se sont relayés.

Nous avons convenu de n'intervenir que pour clarifier la consigne, si besoin était et après réponse des enfants, pour apporter des clés de lecture et nourrir le débat. Notre intention était de ne surtout pas influencer leurs réponses.

Les consignes étaient variées. Elles permettaient aux enfants d'aller ici dans le registre du sensible et du ressenti, là de stimuler leur imaginaire, là bas d'aiguiser leur regard critique ou encore de développer leur capacité à distinguer et à restituer par le croquis les lignes de force des paysages.

Pour la plupart, les items interrogeaient le présent et amenaient une réflexion sur le contexte et sur la relation au temps. Ils visaient aussi à questionner les enfants sur les relations entre l'espace habité et les usages.

Avec beaucoup de plaisir, les enfants se sont tour à tour adonnés à des jeux de rôle, au modelage, à l'expression corporelle, au dessin, à la cueillette, aux collages...

À la confluence Arize-Garonne

Vous restaurez une maison dans la vallée et vous avez besoin de matériaux. Pourquoi venez-vous ici?

On vient ici...
Parce qu'on en a l'habitude.
Parce que c'est là que l'Arize dépose le plus de matières utiles pour construire.
Parce que c'est plus accessible qu'ailleurs.

Quels matériaux venez vous chercher?

Des cailloux, des galets, des graviers, du sable, de la terre, du bois, des coquillages pour décorer.

D'après vous, quel peut être l'impact de ce prélèvement? Entourez les bonnes réponses.

Creusement du lit

Modification de la trajectoire de la rivière

Apparition de nouvelles espèces

Atteinte à la biodiversité

Élévation de la température de l'eau

Baisse du niveau de l'eau

Erosion des berges

Modification du débit



Réfléchissez à la manière dont vous pourriez vous approprier ce lieu?

J'irais bien pêcher près du déversoir, dans le trou bien éclairé où se stockent les poissons... Je remonterais bien la rivière, aussi, pour la voir sous un autre œil. J'aimerais glisser sous les arbres au ras de l'eau.

Noé, 12 ans

J'imagine une balade à vélo dans ce chemin fait de creux, de bosses et de cailloux où ce qu'on va vivre est plus imprévisible que sur une route toute lisse.

Pierre, 12 ans

Je suis au dessus de la chute d'eau et je vois les poissons passer. Je suis aussi un peu caché, dans mon nid. Ça me plaît d'être un peu dans mon monde à moi.

Samuel, 8 ans

Je suis adossée à l'arbre, je lève la tête et je regarde à travers les branches. Il est tellement grand que j'ai le vertige et à la fois je me sens protégée. Les branches sont comme des marches...

Ambre, 9 ans

Je me penche, la tête en bas et je regarde vivre la rivière. Elle porte plein de choses et elle les amène loin, tout au fond. Des fois, je glisse sur ces choses et je pars avec elles.

Alexis, 9 ans

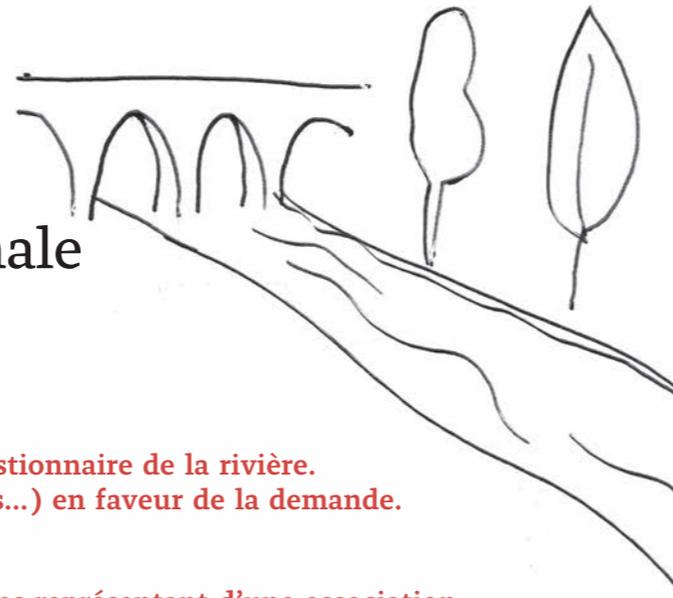
L'Arize est-elle le siège d'activités humaines?

Presque pas, parce que...
L'accès est trop difficile.
Les berges sont trop pentues.
On ne peut pas se mettre à l'eau.
Ce n'est pas assez profond.
Il y a des barrages et des cascades qui empêchent le passage.



La rivière

Au contact de la zone artisanale de Rieux-Volvestre



Jeu de rôle:

Chaque acteur, rédige un courrier destiné au syndicat gestionnaire de la rivière.
Il détaille les arguments (état des lieux, attentes, besoins...) en faveur de la demande.

Vous êtes un(e) riverain(e).

Madame, Monsieur,
Nous ne voulons pas d'un terrain sans rien, tout vide. Nous voulons sentir, toucher, regarder. Nous aimerions aussi pouvoir nous asseoir, mais nous ne souhaitons pas des bancs de ville. Ici, nous voudrions des choses naturelles... Inès, 12 ans

Vous êtes un randonneur.

Madame, Monsieur,
Je viens régulièrement me promener au bord de la rivière, à Rieux-Volvestre. La rivière est très belle mais les lieux sont bruyants et il y manque des bancs. L'accès à la rivière n'est pas du tout évident. Il faudrait faire un vrai chemin pour les piétons et les bicyclettes et il faudrait l'indiquer par des panneaux... Lisa, 12 ans

Vous êtes élu(e) local(e)

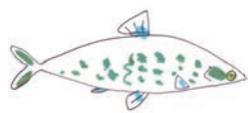
Monsieur,
Nous souhaitons faciliter l'accès à la rivière pour les pompiers et aussi les pêcheurs et les canoés. Nous vous demandons d'évacuer les arbres morts qui empêchent l'écoulement naturel de la rivière et de lutter contre les plantes envahissantes... Nicolas, 12 ans

Vous êtes représentant d'une association de défense de l'environnement.

Il y a, ici, et un peu partout, des pneus, des portes, du bois mort. Notre rivière est une véritable déchèterie. Il faudrait évacuer tout cela et changer rapidement pour une bonne image de ce lieu public. Benjamin, 12 ans

Proposez un slogan qui questionne la relation zone artisanale - rivière

Protéger la nature, c'est l'aider et l'aimer. Florian, 12 ans
Améliorer l'humanité, c'est bien... Respecter l'eau, c'est mieux. Nicolas, Aurélie, Léa, Noé, Margot, 12 ans
Laissez moi couler proprement. Alycia, Sarah, Benjamin, Camille, Loïc, 12 ans





Dans le lit de la rivière, à partir de Bonzoumet

Décrivez l'eau dans tous ces états

Proposition collective, par des enfants de 10 ans

E C U M E
 A O
 U N U
 A S
 T S B
 C O U L E U R
 R U
 C A S C A D E I
 U A G I T E
 T
 V I T E S S E

Poème proposé spontanément:

*La rivière mélancolique
 L'eau s'écoule comme le temps
 L'eau glisse comme la vie
 La vie nous glisse entre les mains
 La mousse rappelle le bonheur
 Mais l'eau monte comme la colère
 Le reflet nous éblouit
 Le courant emporte ce qu'on aime
 La pluie signifie la tristesse
 Ses bulles sont comme des éclats de rire
 Son lit est le creux de nos mains
 Au cœur de nos mains, des traits comme
 La rivière*

Amélie, 10 ans



Les coteaux

Aux abords du ravin de Prouhaout

Observez le paysage. Quels sont les éléments qui caractérisent le site?

Talweg	Modelé
Crête	Lumière
Enfrichement	Coulée verte
Boisement	Corridor
Réseaux	Ravin
Champs	Talus
Ombre	Ripisylve



Reconstituez le modelé du terrain et l'emprise des masses végétales, par une oeuvre plastique.

Nous avons pris un bloc d'argile et avec, nous avons reproduit le modelé des champs qu'il y avait en face de nous. Nous avons cueilli des herbes et nous les avons plantées dans le bloc d'argile pour représenter les parties plantées du paysage.

Léa, 12 ans



Les labours sont-ils dans la pente ou perpendiculaires?

La plupart sont perpendiculaires pour éviter l'érosion. Mais ce n'est pas toujours facile avec le tracteur lorsque la pente est très forte. Dans le vallon, le labour dans le sens de la pente permet à l'eau de s'évacuer pour que les autres ne pourrissent pas.

Réponse des collégiens, 12 ans

Des haies dans les coteaux, pourquoi? Entourez les bonnes réponses

Délimiter des propriétés

Clore des terrains pour élevage

Faire de l'ombre

Créer un corridor écologique

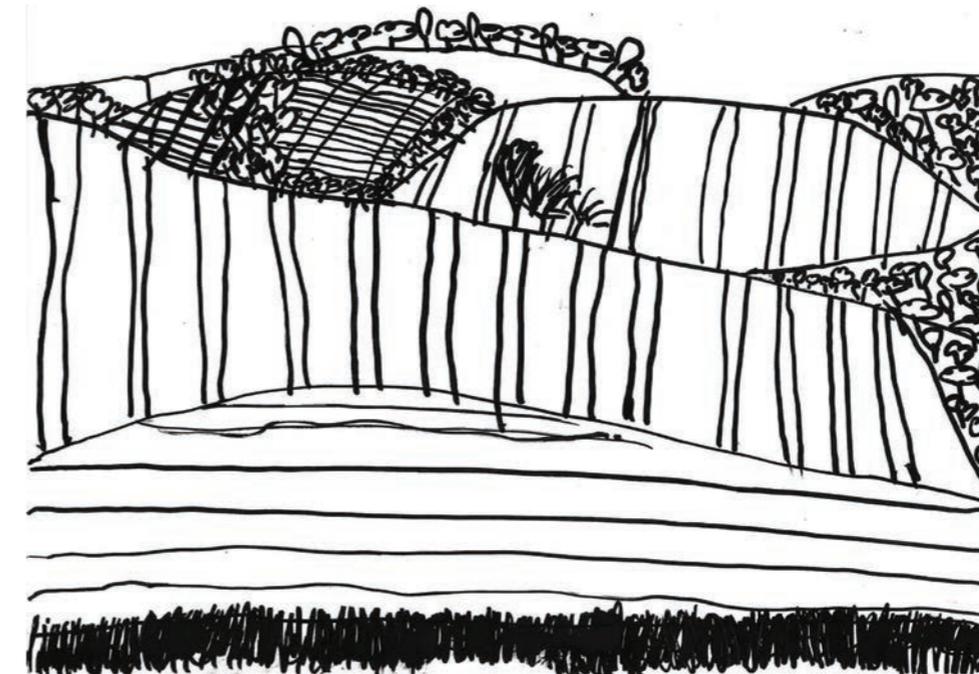
Protéger du vent

Embellir des paysages

Border des passages

Atténuer l'érosion

Dessinez, avec un minimum de traits, les lignes fortes du paysage (le modelé du terrain, les masses végétales, les sens des labours...)



Ci dessus: exemple du paysagiste
À gauche: dessin de Manon

Les étendues agricoles



Entre
Montesquieu-Volvestre
et Rieux-Volvestre

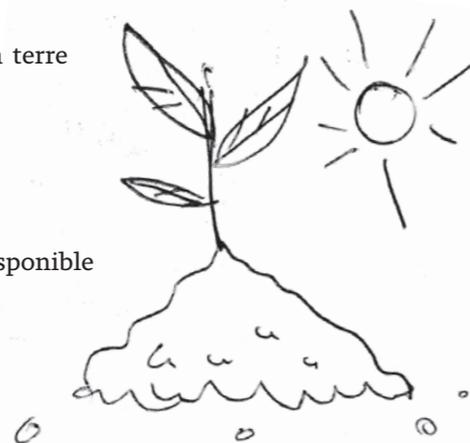
Jeux de rôle

Des champs à cultiver

Tu es agriculteur et tu observes les espaces cultivés avant de les prendre en fermage. Qu'est-ce qui t'importe? Numérote tes réponses

(de 1 à 5: de la plus importante à la moins importante)

- 1 La fertilité de la terre
- 2 L'irrigation
- 3 L'accès
- 4 L'exposition
- 5 La superficie disponible



Je suis un agriculteur et je m'installe dans la vallée. Quelles sont mes intentions? Comment j'y arrive?

- 1- Je produis plus
J'achète un maximum de terrain
Je mets beaucoup d'engrais pour que ça pousse plus
J'arrose bien
J'engage du personnel
Je mets de l'ordre pour être efficace
- 2- Je plante des produits de meilleure qualité et je les cultive soigneusement
Je recherche des bonnes graines.
Je cherche à éviter les maladies pour mes cultures.
Je mets des engrais naturels, sans produits chimiques
Je cherche du plaisir
- 3- Je fais un gîte pour des visiteurs
Je propose des visites
- 4- J'améliore ma maison, je l'agrandis
- 5- Je vends plus
J'indique que c'est nouveau et que chez moi on peut acheter des bons produits et on peut visiter.



Les villages

À Rieux-Volvestre,
sur la place de la cathédrale

Souhaiteriez-vous vivre dans le vieux village?

Je n'aimerais pas vivre dans le vieux village parce que les maisons sont vieilles et toutes collées les unes aux autres. Et puis, les rues sont étroites. **Hugo, 8 ans**

J'aimerais y vivre parce que c'est très patrimonial. Le patrimoine c'est précieux, comme la tour Eiffel, le Louvre. Ça nous dépasse, ça dure plus que notre vie. **Alban, 8 ans**

Je n'aimerais pas habiter ici parce que c'est trop étroit, trop sombre, trop triste et trop calme! **Alexis, 8 ans**

Je n'aimerais pas habiter ici parce qu'il n'y a pas de jardin. **Enzo, 8 ans**

Je n'aimerais pas habiter ici parce que les voitures font trop de bruit et que les maisons ne sont pas solides. **Lucy, 8 ans**

À Montesquieu
près de la halle

Souhaiteriez vous vivre dans le vieux village?

Non, c'est trop tassé **Manon, Noémie, Marylou, 9 ans**

Oui, parce qu'il y a des commerces et on est tout près les uns des autres **Laurie, 10 ans**

Oui et non, parce que c'est calme et que les gens sont souriants; il ont l'air bien... mais on est quand même tassés, ici. **Laurine, 9 ans**

Que pensez vous des maisons du centre du village?

Les maisons ne sont pas à la mode. Elles ne sont pas très confortables. Elles n'ont pas de jardin. Elles sont belles. C'est trop près des autres.

Habiter...

le long du boulevard

Tu es élu (Maire) et tu dois agir dans le sens de l'intérêt général.

Maire, je décide de :

Faire des travaux pour que le sol ne soit pas dangereux

Empêcher le stationnement des voitures sur les trottoirs

Agrandir les trottoirs

Briser la rigole pour tout mettre au même niveau

Séparer les piétons et les cyclistes des voitures par une haie et des fleurs.

Faire une piste cyclable

Marquer les places de stationnement des voitures pour qu'elles ne se garent pas ailleurs.

Faire des trottoirs plats.

dans les faubourgs

Je préfère habiter le faubourg parce que... il y a de la place.

Sarah, 10 ans

C'est juste à la limite de la ville.

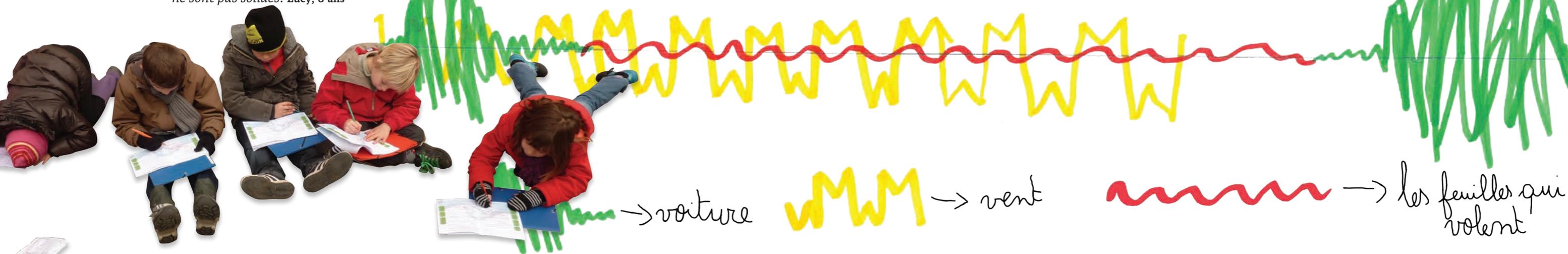
Alicia, 10 ans

Moi, je préfère habiter un beau bourg.

Lou, 10 ans

Je préfère habiter en banlieue parce qu'il y a encore plus de nature.

Enrique, 9 ans



Le paysage sonore

Nous avons les yeux fermés pour nous concentrer au maximum sur les sons. Nous les avons tous écoutés avec attention.

Nous avons relevé leur force, leur durée et leur fréquence. Nous avons, ensuite, tracé une sorte de partition, comme pour la musique.

Jamais on aurait imaginé raconter autant de choses simplement à partir des sons autour de nous!

Inondation des villages et jardins potagers



Sur les berges de l'Arize

Imagine le quartier et sa vie, lors d'une inondation.

L'Arize se mit tout d'un coup en colère et elle dévasta la ville en quelques heures. Les villageois étaient désespérés. Ils se lamentaient car l'eau montait sur les talus, dans leurs jardins et jusqu'à leurs fenêtres. Les arbres tombaient peu à peu. Les habitants étaient maintenant séparés par l'eau qui avait tout envahi. Alexis, 9 ans

Des aménagements de berge, multi-usages Raconte une histoire qui utilise, d'une nouvelle manière, le cadre des gradins.

Cet endroit, c'est un spectacle naturel. Un spectacle fait avec le vent et l'eau, le vent qui cogne l'eau et qui fait des bruits exceptionnels. Je suis seul à voir tout ça. C'est un bonheur naturel. Enrique, 10 ans

Cet endroit, c'est le théâtre de la vie. Il y a beaucoup de vie, les pêcheurs, des personnes qui viennent voir la cascade et la nature, beaucoup de nature, avec des arbres, plein de plantes, des cultures... C'est un endroit magique! Sarah, 10 ans

Une ceinture de jardins potagers

Pourquoi les jardins potagers se trouvent-ils près de la rivière et des habitations?

On peut arroser.
C'est facilement accessible pour manger.
Les terres sont grasses, donc bonnes pour cultiver.

Comment sont-ils organisés? Pourquoi?

Par rangées pour utiliser au maximum l'espace.
Avec des allées, pour que se soit plus facile pour planter.
Avec des haies et des clôtures pour éviter les vols et les regards.
Avec une citerne pour stocker l'eau de pluie.
Une cabane pour les outils.
Avec un bac pour composter.



Comment imagines-tu ton jardin potager?

- Est-il clôturé? Oui Non
- Te protèges-tu? Oui Non
- De quoi te protèges-tu?
- Est-il planté d'arbres? Oui Non
- A t-il plusieurs allées? Oui Non
- Sont-elles droites? Oui Non
- As-tu besoin d'une cabane? Oui Non

Faut-il créer des jardins potagers dans la ville?

Non, parce que ça gaspille de l'espace. Santiago, 8 ans
Oui, pour cultiver soi-même ses légumes tout près de sa maison. Lucie, 8 ans

À partir de tes réponses, dessine l'aménagement de ton jardin.



LEGENDE victor

- Arbre
- Haie
- Mur clôture
- Allée
- Cabanon
- Cultures alignées
- Cultures non alignées
- Entrée
- Alimentation en eau



Extensions urbaines

Depuis le chemin de crête, dans les lieux-dits Montaudoux, Eouse, Testory

Vous observez les extensions du village de Rieux-Volvestre

Il y a de la place et chacun se met tranquille, assez loin des autres. Réponse collective

Cette consommation importante de terrains vous questionne-t-elle?

C'est un problème parce qu'il y aura de moins en moins de végétation. Kellis, 8 ans

Il faut laisser vivre les tournesols. Kenza, 8 ans

C'est un problème parce que le village devient de plus en plus étouffant. Eulalie

Quelles sont vos idées pour limiter l'étalement de la ville?

Il faut organiser un vote pour savoir si on continue à construire de nouvelles maisons ou pas. C'est trop important pour décider tout seul. Mattéo, 8 ans

Il faut construire des immeubles avec plusieurs habitations pour économiser l'espace. Kenza, 8 ans

Fabriquer un quartier avec des maisons dispersées

Lieu dit Bonzoumet, face au moulin de Goueytes

Comment accède t-on à ce quartier?

Par un chemin. Réponse collective

Quels sont les espaces publics du quartier? Le chemin, la rivière, les champs. Réponse collective

Où les habitants se rencontrent-ils dans le quartier? Pourquoi?

Ils se rencontrent au village. Sara, Joris, Pierre, 10 ans

Ils s'invitent chez eux. Océane, 10 ans

... parce qu'ici, c'est mieux chez nous que dans la rue. Propos collectifs

Les maisons se regardent-elles?

Non, parce que les maisons ont envie d'être tranquille. Thalia, 10 ans

Non, chacun fait sa vie de son côté. Les habitants ont envie d'être tranquilles. Laura, Alexis, Thomas, Adrien, 10 ans

Pourquoi les maisons les plus anciennes regardaient-elles plus la rue?

Parce que les gens partageaient davantage leur vie. Alban, 8 ans

Maintenant, ce n'est pas du tout pareil. On ne se connaît plus trop et il y a moins de bonheur. Hugo, 8 ans

... parce qu'avant, la rue c'était plus important. Aujourd'hui, on vit plus chez soi et quand on veut voir les autres, on les invite... Comme ça, on choisit qui on voit. Réponse collective

Souhaiteriez vous vivre ici? Pourquoi?

Oui, car les maisons ne sont pas collées; c'est isolé et il y a beaucoup d'espace. On est loin de la route, c'est en sécurité et il n'y a pas de bruit des voitures. Océane, 10 ans

Non, parce que c'est trop calme et si on a un problème, il n'y a personne pour nous aider. Thalia, 9-10 ans

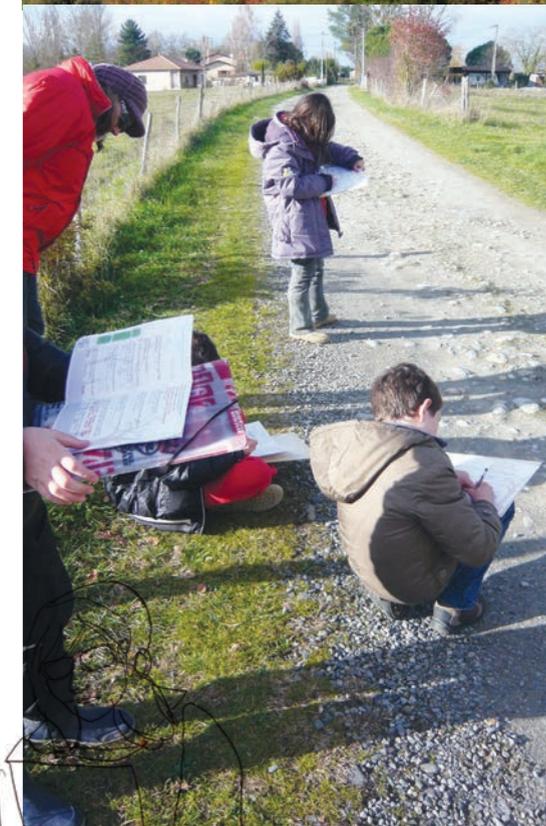
Oui, j'aimerais habiter ici parce que c'est près de la rivière et on peut faire plein de choses dans ces grands jardins. Joris, 10 ans

Non, ça ne me plaît pas parce que c'est moche. Ryan, 10 ans

Oui, parce que les maisons ont de la place. Adrien, 10 ans

Non, parce que le quartier n'est pas animé. Khaliani, 8 ans

Je voudrais vivre dans ces maisons parce qu'elles sont toutes différentes les uns des autres. Alban, 8 ans



Habitat isolé

Dans la vallée, du lieu dit Couechot à Barsaloux

La maison de polyculteur.

Qu'est ce que vous inspire cette maison ?

Cette maison est ordinaire. Elle me rappelle des maisons où je vais de temps en temps. Pierre, 10 ans

C'est une belle maison. Je la trouve magique et poétique. On sent qu'il y a de la joie. Sara, 10 ans

C'est une maison de riche. Elle est grande et elle a plein de décors. Ryan, 10 ans

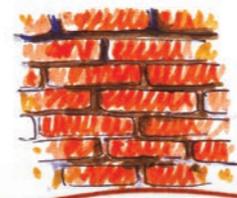
Cette maison est belle mais j'ai l'habitude de la voir parce que mon voisin a une maison comme ça ! Thalia, 10 ans



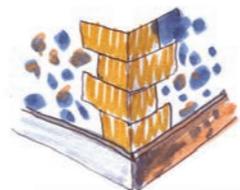
Entoure la légende des éléments que tu retrouves dans cette architecture.



Lucarne



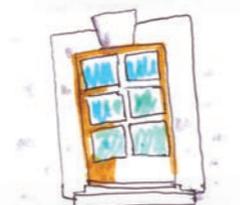
Briques foraines



Chainage



Corniche



Encadrement



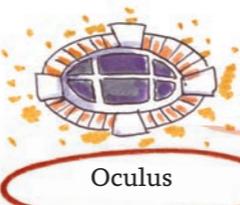
Galets



Cintre



Imposte



Oculus



Tuiles canal

La maison neuve, sur un grand terrain

Tu vis en couple avec 2 enfants. Tu visites cette maison pour la louer et y habiter. Ton choix s'appuie sur quoi ?

J'ai besoin d'espace.

Il nous faut une chambre pour chaque enfant.

Je ne veux pas que mes affaires soient entassées.

Ça me donne la possibilité d'aménager pour plus tard.

Je veux des terres pour cultiver, on ne sait jamais, ça peut être utile.

N'y a t-il pas des nuisances (bruits, odeurs) dans le voisinage ?

Je ne veux pas vivre dans les mauvaises odeurs.

Il peut y avoir des stocks de fumier pas loin.

Si c'est bruyant, mes enfants ne vont pas dormir comme il faut.

Il faut qu'il y ait des magasins tout près en cas de besoin.

Ce n'est pas pratique d'habiter loin des commerces et des écoles.

Elle doit être bien isolée.

On doit être bien chauffé pour l'hiver.

Il faut économiser l'énergie.

Il me faut un grand garage.

C'est important de protéger les voitures. J'y tiens à ma voiture !



La ferme à restaurer

Tu recherches une maison qui a fait l'objet d'une annonce par un agent immobilier. À la lecture de l'annonce, de quelle maison s'agit-il ?

Maison traditionnelle, début XXème, sur terrain arboré 110m2 habitables + dépendances offrant de fortes potentialités. Terrain de 800 m2, piscinable Accès aisé depuis D627. Exposition Sud. Gros oeuvre en bon état. Travaux ravalements de façades et second oeuvre à prévoir.



Selon toi, l'annonce correspond-elle à la réalité ?

Elle ne correspond pas à la réalité parce que :

Les dépendances sont en ruine.

L'accès n'est pas si facile depuis la départementale.

Ce n'est pas en bon état.

Enfants de 10 ans



Nous traduisons nos idées

Nous concevons et nous fabriquons

Tous ont pris le temps de la réflexion. *Qu'est-ce que nous retenons d'essentiel pour la vallée, ses paysages et la vie de ses habitants ?*

Il n'a pas été aisé de dégager des constats et des enjeux à partir de tout ce qui avait été échangé et vécu. Les experts ont pu, à ce stade du projet, mesurer l'étendue du chemin à parcourir pour co-construire avec les habitants. Ils ont pris acte de la nécessité d'inscrire ce type de projet dans des temps longs qui autorisent une maturation très progressive.

Des idées fortes ont cependant jailli. Tandis que les plus jeunes ont fait le choix d'exprimer leurs idées par la création d'œuvres d'arts plastiques, les collégiens se sont lancés dans l'écriture de contes.

La plupart des enfants ont cheminé en groupe. Dès cette étape, les choix ont donné lieu à de nombreuses frictions. *On avait plein d'idées différentes et ça partait dans tous les sens.* Si bien que les enfants avançaient d'un pas pour reculer de deux et que la plupart ne parvenaient plus à rebondir. Les enseignantes ont du redonner un souffle en communiquant des pistes de travail que les enfants ont eu la liberté de s'approprier ou d'ignorer. Certains

groupes se sont recomposés au regard des divergences de points de vues.

Tous souhaitaient immédiatement "fabriquer" et atteindre le produit fini. Quelques éclaireurs ont compris que la fabrication ne pouvait intervenir de manière spontanée, qu'une étape préalable, de maturation de l'idée et de réflexion sur les moyens, était incontournable. Ils ont exprimé oralement leurs idées, puis ils les ont précisées en les développant par l'écrit ou par des croquis. Enfin, ils ont mis à profit leurs congés pour les approfondir et pour collecter les ressources nécessaires.

Les incertitudes de la conception et de la fabrication ont conduit les enfants à lâcher prise avec le réel et à s'épanouir dans l'imaginaire. Jaillissant de la brèche de l'incontrôlable, de petites merveilles ont vu le jour.

Les œuvres à peine achevées, nous avons demandé aux enfants d'expliquer ce qu'ils avaient réalisé. Ils ont facilement décrit mais plus difficilement argumenté. *C'est pas si facile, parce qu'on a l'habitude du réel et, à l'école, on n'est pas tant dans l'imaginaire!*

Nous avons alors multiplié les échanges pour amener les enfants à questionner le sens de leur production. Peu à peu, au contact de leur réalisation, ils ont exprimé des mots forts puis ils ont, chacun à leur rythme, développé leurs idées et construit un propos.

... on a l'habitude du réel et, à l'école, on n'est pas tant dans l'imaginaire !

JEUNE HABITANT DE L'ARIZE

ce que je constate:

Liens

Ressources

ce que je ressens:

Attachement

Surprises

Tranquillité

Vie

Diversité

Nature apprivoisée

Bien-être

Bonheur

Risques

Fragilité

Demain, pour
ma vallée, je souhaite:

Protection
Harmonie

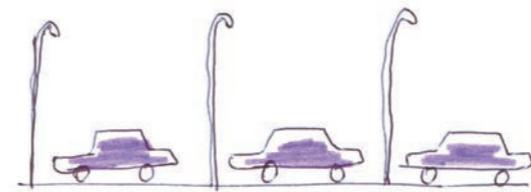


Ma bulle

Lou, Valentin, Manon T. 10 ans

*Notre vallée dans une bulle
pour la protéger... parce que c'est
NOTRE vallée. On veut la garder
pour nous! La bulle c'est pour pas
qu'on la perde, c'est pour l'emporter
partout avec nous.*





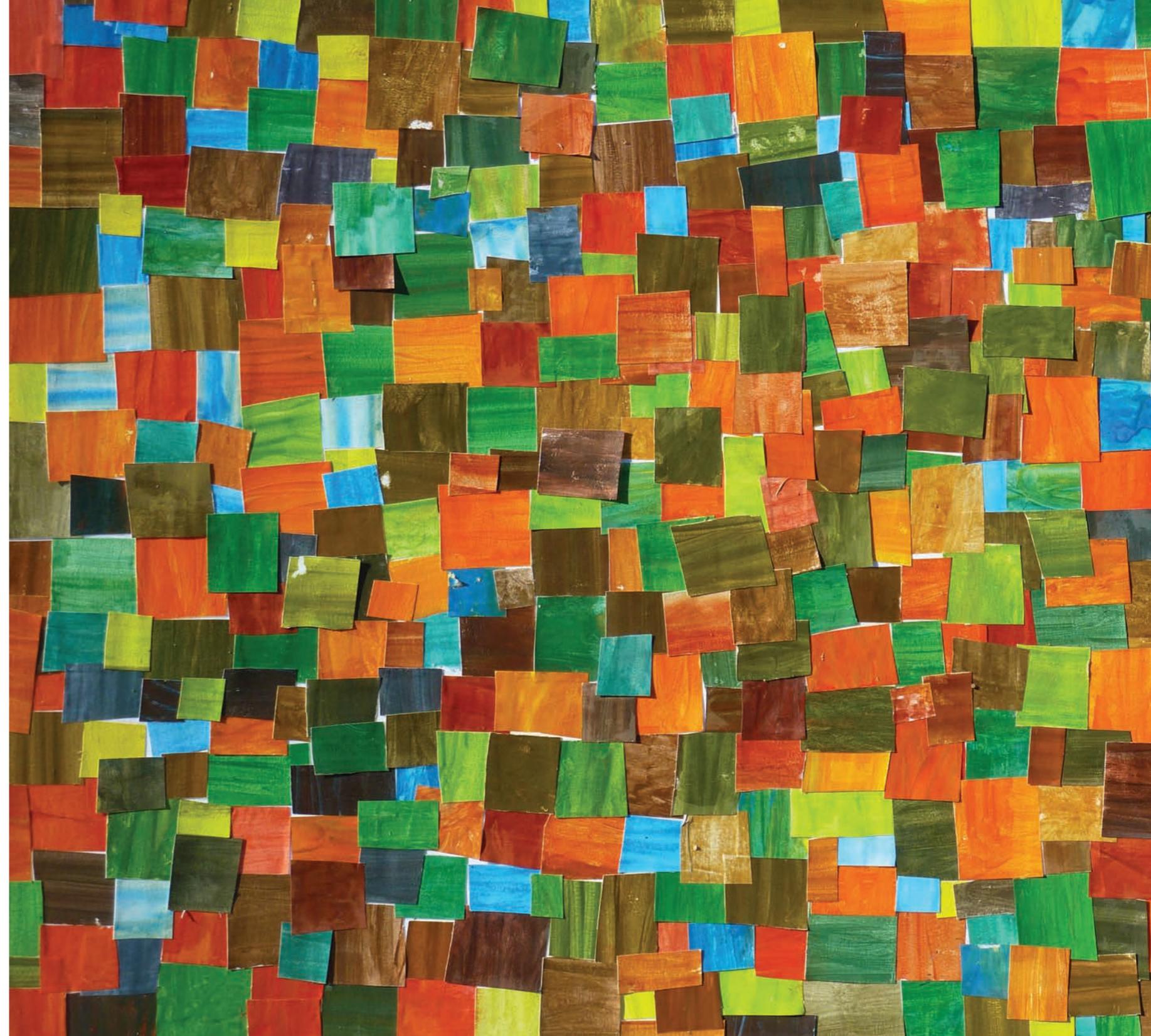
Ici ou ailleurs, c'est pareil!

Ryan, 10 ans

**Quelle diversité!
Et pourtant on s'y retrouve tous.**

Lucy, Clara, Justine, Lukas, Enzo, Jérémie, Madlyne, Lucie,
Eva, Santiago, Dorian, Samuel, Kelly, Kenza, Eulalie,
Clément, Benjamin, Mattéo, Pauline, Khaliani, Magalie,
Gaëtan, Hugo, Alban, Alexis
Enfants de 8 ans

*On a testé, cherché et découvert des couleurs
qui représentaient bien le paysage.
On voulait faire un dessin (quelque chose
de figuratif). Mais on a rencontré un gros problème :
on ne voulait pas tous représenter le même paysage.
On n'était pas d'accord.
On a décidé de découper de petits carrés de couleurs
pour fabriquer une mosaïque, comme ça,
tout le monde serait d'accord.
C'est un peu comme si on avait mangé le paysage
et qu'on l'avait digéré.*



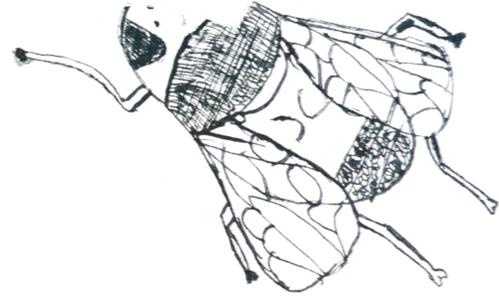


Il s'y passe plein de choses! –

Lucy, Clara, Justine, Lukas, Enzo, Jérémie, Madlyne, Lucie,
Eva, Santiago, Dorian, Samuel, Kelly, Kenza, Eulalie,
Clément, Benjamin, Mattéo, Pauline, Khaliani, Magalie,
Gaëtan, Hugo, Alban, Alexis
Enfants de 8 ans



*On a repéré les lignes les plus importantes
pour les paysages de la vallée.
La toute première fois qu'on a fabriqué les lignes
des paysages, on a utilisé une petite corde
pour les représenter. Mais ça bougeait.
On ne pouvait pas conserver la forme.
Alors, on a eu l'idée d'utiliser du fil de fer.
Ça marchait bien mais on s'est retrouvé
avec 25 formes. C'était trop compliqué.
Alors, on a trié parmi les formes.
Tout le monde ne voyait pas la même chose.
On a fini par se mettre d'accord. Au milieu,
on a mis l'Arize et le fond de la vallée
avec la grande route et les villages. Tout autour,
on a placé les coteaux qui bordent,
et plus loin, les montagnes.
Notre création c'est plein de surprises.
Il s'y passe plein de choses!*



L'Arize, bien vivante
Au dessus comme au dessous

Lucy, Clara, Justine, Lukas, Enzo, Jérémie, Madlyne, Lucie,
 Eva, Santiago, Dorian, Samuel, Kelly, Kenza, Eulalie,
 Clément, Benjamin, Mattéo, Pauline, Khaliani, Magalie,
 Gaëtan, Hugo, Alban, Alexis
 Enfants de 8 ans

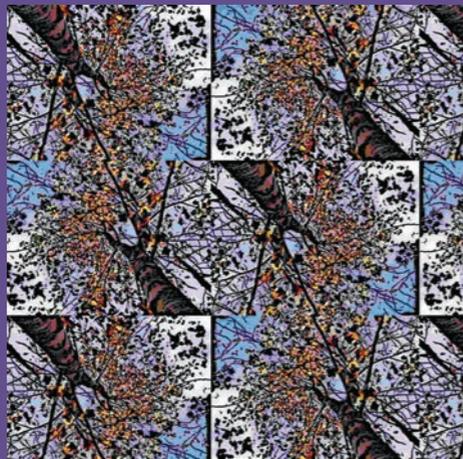
*On a travaillé à partir des éléments récoltés
 au bord de l'Arize.*

*On a choisi beaucoup de matières pour avoir
 des textures différentes. On a représenté l'eau
 de la rivière, les flots qui bouillonnent, les remous.
 Puis, on a voulu représenter les petites bêtes
 qui vivent dans l'Arize.*

*On a fait des dessins d'observation, comme de vrais
 scientifiques. Puis on les a insérés sous les flots.*

*On les a un peu cachés sous les autres matières
 pour qu'ils ne se voient pas trop, comme dans l'Arize.*





La vallée à mille visages

Le paysage, ça change sans arrêt. Il se fabrique, il se défait et se refait à chaque saison. Chacun le voit à sa manière... Ça dépend de ce qu'on a dans la tête.

Justine, Louis, Sara, 10 ans

Kaléido

On peut avoir plusieurs points de vue du même paysage. Selon l'humeur, on le perçoit de différentes façons.

Diamant

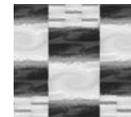
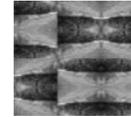
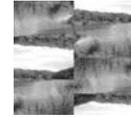
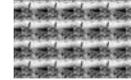
Ma vallée, c'est comme un diamant, elle a plusieurs visages. On a besoin de toutes ses facettes pour la faire exister.

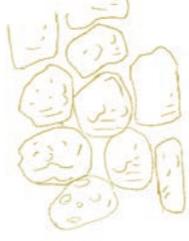
Kaléido 3008

On a une sensation de mouvement. On perçoit une vallée qui bouge.

Saracal

J'ai travaillé sur le lien. On ressent comme un jaillissement, comme un feu d'artifice.





Des matières bien d'ici

Lucy, Clara, Justine, Lukas, Enzo, Jérémie, Madlyne, Lucie, Eva, Santiago, Dorian, Samuel, Kelly, Kenza, Eulalie, Clément, Benjamin, Mattéo, Pauline, Khaliani, Magalie, Gaëtan, Hugo, Alban, Alexis
Enfants de 8 ans

*On a commencé par faire une liste des matériaux qu'on voulait présenter : les galets, les cailloux, le bois, les briques, le sable...
On a eu l'idée de faire des empreintes. C'était plus facile que de les représenter par des dessins et ça raconte beaucoup mieux les textures.
Là, pour de vrai, on peut tout toucher et ressentir...*

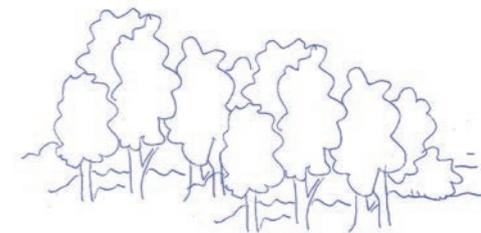




La forêt, notre nid

Thomas, Pierre, Kévin, 10 ans

*La forêt c'est important pour nous,
parce qu'elle est là, tout près de chez nous,
et parce qu'on y fait plein de choses.
Notre forêt, c'est notre nid parce qu'on s'y sent
en sécurité et protégé.*





La rivière dissipée

Mandissa, Nathan, Laura, Noémie, Thomas, 9 ans

*On a imaginé un scénario catastrophe.
La rivière emporte tout sur son passage.
On voulait insister sur le fait qu'il faut apporter
une attention particulière à la rivière
pour qu'elle soit dans des bonnes relations
avec les habitants.
On a ajouté des visages effrayés pour montrer
la terreur quand les risques deviennent réels.*





Notre vallée, c'est la vie
 Enric, Laurie, Léa, Grégoire, 10 ans

*On a voulu représenter la vallée au cœur
 de l'arbre, parce elle grandit comme l'arbre.
 Elle est vivante.*

*Dans un arbre il y a la sève qui coule et la sève
 c'est la vie. La sève arrive des Pyrénées,
 tout comme l'eau qui passe partout
 dans notre vallée et qui la fait vivre.*



Un pays de cultures, avec des paysans

Alexandre, Sarah, Océane, 10 ans

On pense qu'ici, ce qui est le plus important, c'est les champs et la rivière pour les arroser... et tout ça, ça ne se fait pas tout seul. Les champs, ce n'est pas pour faire joli, et pourtant c'est aussi un décor et c'est beau!

On a représenté l'eau par des fils qui vont partout. L'eau s'infiltré partout et alimente les cultures.





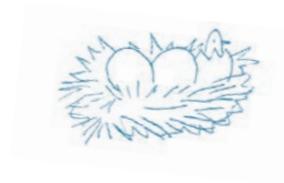
Des paysages surprise

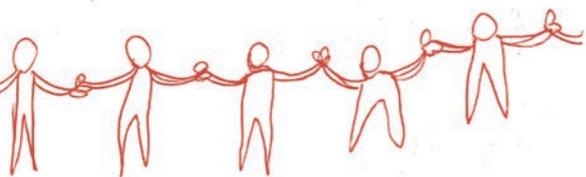
Chloe, Ambre, Laurine, Léane, Marion, 9 ans

Il faut regarder plus les paysages pour les connaître et pour les aimer. On ne prend pas assez le temps de regarder !

On a joué avec des matières, avec des formes et avec des éléments du vrai paysage pour évoquer d'autres choses. Par exemple, l'arbre, c'est aussi la silhouette de quelqu'un. On peut voir plusieurs choses dans une seule. On peut aussi se raconter des histoires qu'on peut rêver à partir d'un paysage. Les boîtes à œuf, c'est une surprise qu'on a voulu pour raconter les montagnes. C'est comme des nids... les nids de la vie.

On a aussi choisi des couleurs qui éclatent pour renvoyer quelque chose qu'on n'attend pas, qui crée encore la surprise.





L'harmonie...
Villes et campagne dans la main

Léa, Nolwen, Adem, Adrien, Thalia, 9 ans

Nous, on pense que les constructions des hommes peuvent apporter de la beauté aux paysages, qu'il faut simplement construire avec les éléments du paysage.

On a fait des ponts et un arc en ciel pour montrer des liens forts. L'harmonie c'est aussi être en contact avec les autres.

Il faut, en plus, une place pour l'imaginaire.

Il faut du rêve pour atteindre l'harmonie.





Les Pyrénées, essentielles

Thomas, Carolan, Alexis, Jonathan, Marilou, 9 ans

La vie ici, elle nous vient des Pyrénées. Sans l'eau des Pyrénées il n'y aurait pas ici de blé, de maïs, d'orge... toutes ces récoltes pour nous nourrir. On voulait aussi montrer que l'Arize ça dépasse cette vallée, que ce qui est fait ici peut changer ce qui se passe ailleurs.



Habiter en ville avec la nature

Joris, Lucas, 10 ans

On veut montrer la nature qui sert aux habitants pour... Respirer, Manger, Sentir, Partager La nature nous accompagne dans notre vie.



Notre paysage, c'est avec nous

Elsa, Carla, Manon S. Manon T. Aurélien, 10 ans

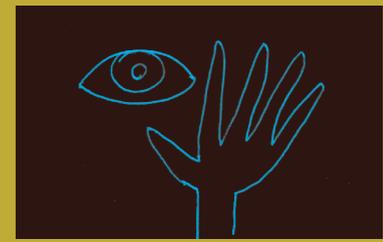
La vallée c'est nous... c'est moi avec les autres.



La nature décor

Amélie, Alicia, 10 ans

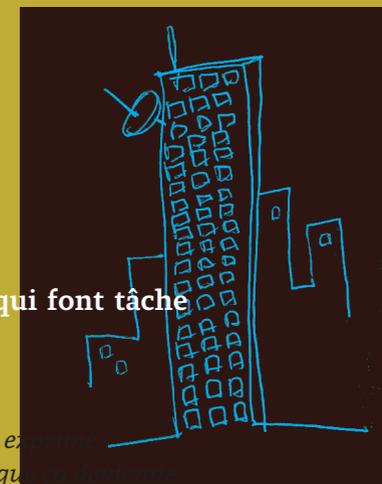
Le paysage, c'est un décor, comme dans un théâtre. La nature qu'on voit le plus, près des maisons, elle est apprivoisée, immobile, pour l'esthétique. Elle ne doit pas déranger. Plus loin, il y a la nature plus libre, qu'on va toujours regarder et pas souvent toucher.



Des constructions qui font tâche

Victor, Alexie, Maxime Florian, Lisa, 9 ans

On s'est projeté et on a eu peur de ce que l'on ne veut pas qu'il y ait. On n'aimerait pas qu'il y ait beaucoup de maisons entassées. Aujourd'hui c'est plutôt beau mais attention, cette beauté, c'est fragile! On a posé un grand immeuble avec la rivière pour dire qu'il faut éviter de construire des bâtiments qui imposent cette vision à l'Arize. On a voulu aussi lier chaque chose aux autres, pour dire : attention à ce qu'on fait, parce que ce qu'on fait sur une chose peut toucher d'autres choses...



DANS UN AUTRE REGISTRE...

Des contes, un chant,
une installation.

La naissance de notre chanson

Nous avons eu envie de créer une production vocale à partir des thèmes: eau, rivière, moulin, culture, agriculture, village, coeur de village.

Pour chaque thème, nous avons créé des réservoirs de mots. À partir de cette matière, nous avons recherché d'autres mots qui avaient les mêmes sonorités.

Puis, nous avons construit des expressions et pour chacune, nous avons inventé une mélodie et un rythme.

Après avoir écouté une des oeuvres vocales du compositeur Aperghis, nous avons décidé d'accumuler toutes les expressions.

Expressions

Érosion

L'Arize qui sculpte son chemin

On taquine la truite pour la manger ensuite

Han! C'est ma vallée?

Polyculteur colore tes champs!

Hey les coteaux vous faites les beaux tout là-haut!

Des murs en brique de terre cuite

Tucha, accroche-toi! Ne disparais pas!

Pam! Colombages restaurés!

Le ramier ravagé est en train de ramer!

Je veux des légumes propres!

Arize en éruption!

L'ouragan au coeur du confluent.

Confluence

Pages suivantes:
deux contes imaginés
par les jeunes.

Le coeur de l'Arize par Florian M. 13 ans

Dans la source de l'Arize, il y avait un diamant d'une valeur inestimable, le diamant était caché par le plus grand secret de l'Arize.

Dans Montesquieu (ville longeant l'Arize) au 19^e siècle, beaucoup de mineurs bâtissaient des mines sur les rives de l'Arize, certains mineurs devenaient riches, d'autres au contraire, s'appauvri-saient (ils cherchaient sans trouver).

A Montesquieu vivait un jeune garçon, il se nom-mait Volvestre. C'était un enfant heureux, mais aussi bien malheureux, car sa mère était en très mauvaise santé.

Un matin Volvestre prit une grande décision, il dit: "je vais devenir mineur, je trouverais un dia-mant énorme et je deviendrai très riche pour pou-voir te guérir". Puis il partit avec un sac et une pioche. Volvestre avait marché jusqu'à la source de l'Arize. Elle se trouvait au dessus du Mas-d'Azil, dans les Pyrénées Ariégeoises. Il commença à pio-cher. Au bout d'une semaine, alors qu'il perdait espoir, il piocha une dernière fois et... il trouva le diamant, il était magnifique, un énorme diamant! Il rentra chez lui en toute hâte, il le montra à tous les habitants de la ville et puis à sa mère. Grâce à ce diamant il guérit sa mère en payant de très bons médecins. Sa mère et lui furent très célèbres pour leur richesse.

Mais à Montesquieu en une semaine, la moitié de l'eau de l'Arize, s'était évaporée, ce qui était très gênant pour les personnes qui vivaient près de cette précieuse eau. Les rumeurs couraient dans les villes et les villages des alentours... C'est la ma-lédiction du diamant. Dans un sens, ceci n'était pas tellement faux, car ce joyau était le coeur de l'Arize. Au bout de deux semaines l'Arize était à sec. La panique des villageois s'installa: plus d'eau, plus de cultures, plus de quoi laver le linge, plus de quoi boire,... Et donc il crut à la malédiction.

Il retourna à la source de l'Arize, ensuite il déposa le diamant, l'eau jaillit de la source. Les habitants étonnés, mais joyeux restèrent. Volvestre alla vivre dans une veille maison avec sa mère à Montesquieu. Les habitants pour le remercier donnèrent le nom Volvestre à la ville, ce qui donna: "Montesquieu-Volvestre".

Puis il partit
avec un sac
et une pioche



Paul et Emilie sauvent leur village par Camille S.

L'histoire se passe en Janvier 2033 dans un village nommé Les bordes sur Arize. Une petite rivière appelée l'Arize, traverse ce village. Ce village est très tranquille, il est le même qu'il y a 20 ans. Il y a toujours ce pont en pierre - Vous vous rappelez?" Un pont assez grand pour y faire passer des voitures et assez haut pour faire passer les bateaux. Un pont quoi! Et la halle cette chère halle dans laquelle deux petits enfants, Paul et Emilie, jouent souvent au ballon après l'école. Dans ce village ce qui est le plus beau ce sont les maisons multicolores qui bordent l'Arize comme le nom du village l'indique. En fait, le village n'a pas changé: les champs à perte de vue illuminés par le lever et le coucher du soleil.–

Mais-la sécheresse s'est installée. L'Arize est asséchée. C'est l'été, la canicule continue encore à frapper le village. (...) Tout le monde est désespéré, il ne pleut plus, l'hiver il n'y a pas assez de neige et donc plus d'eau dans les rivières.

Tous les jours les enfants partent avec leurs parents chercher de l'eau à Carbonne, petit village situé à une vingtaine de kilomètres de là. Heureusement, il y a encore de l'eau dans la Garonne et tous les habitants des villages alentours viennent y chercher de l'eau.

Un jour, les habitants des Bordes sur Arize reçoivent une lettre du Maire. Dans cette lettre le Maire explique que la situation est désastreuse et qu'il n'est plus en mesure de protéger les villageois. Il leur demande de quitter le village et de se rendre à Carbonne.

Paul et Emilie sont malheureux, ils ne veulent pas quitter leur village. Comment faire? Ils réfléchissent

toute une nuit pour trouver une solution pour sauver le village.

Le lendemain matin ils vont voir le maire et lui expose leur plan. Ils ont dans l'idée d'installer un long tuyau qui partirait de l'Arize jusqu'à la Garonne à Carbonne. Il suffit ensuite d'installer une énorme pompe. Ainsi l'eau remonterait jusqu'au village et redescendrait par l'Arize jusque dans la Garonne.

Le Maire trouve que l'idée des enfants est astucieuse mais cela va demander du temps et de l'argent. Le Maire alla immédiatement voir tous ses ouvriers pour leur exposer le plan et pour qu'ils se mettent de suite à travailler, et après avoir expliqué l'idée à ses ouvriers, il propose l'idée à tous les villageois. Tout le monde est prêt à sauver les Bordes-sur Arize et chaque habitant se propose à participer aux grands travaux. Depuis déjà quelques semaines les habitants allaient à pied jusqu'à Carbonne pendant des jours et des nuits entières pour relier les tuyaux. Deux mois plus tard, les travaux sont terminés.

Le 1^{er} septembre, alors qu'il y aurait dû y avoir la rentrée des classes, tous les enfants sont regroupés sur le pont pour assister à la mise en eau de l'Arize. Les habitant qui avaient souffert étaient bien contents d'avoir terminé tous ces travaux. Paul et Emilie mettent en route la pompe et l'eau se met couler dans le tuyau. Au bout d'une demi heure, l'eau sort de l'autre coté du tuyau et coule dans l'Arize.

Tout le village est là et fête cette victoire. Depuis ce jour, le 1^{er} septembre est devenu un jour férié et un jour de fête pour les enfants. Le village a repris peu à peu sa vie tranquille.

Nous présentons nos travaux

L'idée a progressivement germée avec les enfants et les enseignants de faire sortir des écoles cette intelligence individuelle et collective.

Il est alors apparu évident que les jeunes devaient rencontrer les élus de leur commune pour leur faire part de ce qui fonde leur attachement aux lieux, de ce à quoi ils aspirent, de ce qu'ils craignent pour leur vallée.

Chacun a d'abord manifesté de la peur; peur de ne pas être à la hauteur des attentes.

Enseignants et intervenants se sont alors appliqués à faire apparaître tout l'intérêt des idées avancées et les talents de chacun et du groupe, pour développer la confiance en soi leur permettant la rencontre et l'échange avec des personnes placées à priori sur un piédestal de par leur mandat d'élu.

Nous avons aussi veillé à garantir le droit de chacun d'être soi même par delà la production et le propos du groupe.

Les enseignants ont pris diverses initiatives pour canaliser le propos des jeunes. Tandis que certains ont cherché à recueillir un regard critique sur la démarche du projet, d'autres se sont plus attachés à présenter très concrètement ce qui s'était passé. Tous ont développé l'expression autour des productions.

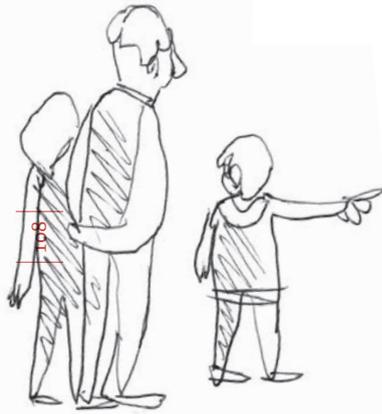
La coordinatrice du projet, au titre du Pays Sud Toulousain, a organisé, dans chaque commune, une rencontre avec les élus dans un espace ouvert au public. Elle a aussi accompagné la création d'une exposition qui a permis aux habitants de redécouvrir l'Arize au travers des regards des jeunes habitants. Elle a enfin mobilisé les ressources nécessaires à la création d'un parcours artistique réalisé à partir de témoignages d'habitants revisités par l'artiste Carl Hurtin.

Les jeunes ont rencontré le sous-préfet, le sénateur de la circonscription, l'inspecteur de l'Education Nationale, le maire et certains adjoints de leur commune. Ces rencontres leur ont permis de découvrir toute l'humanité de ces femmes et de ces hommes, par delà leur fonction et leur statut social.

Malgré tout, il n'était toujours pas évident, pour bon nombre d'enfants, d'intervenir en public, hors le cadre scolaire. Des volontaires ont joué les ambassadeurs. Ces derniers ont présenté avec conviction leur regard critique sur le projet et le fruit d'une année de réflexion sur les paysages de la vallée.

Tous ont manifesté de la fierté à montrer à leurs parents, invités à ces rencontres, que leurs idées pouvaient dépasser le cercle scolaire et abonder la réflexion de ceux qui décident.

Une exposition



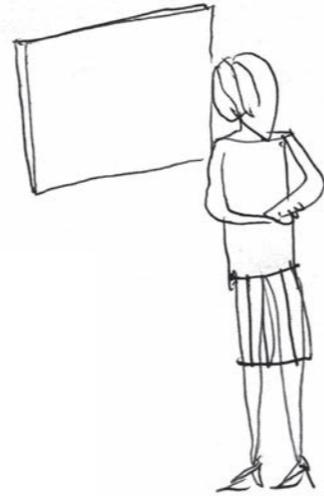
Portraits de Paysages
De la vallée Arize

102 jeunes et leur famille

FABRIQUENT
EXPRIMENT
IMAGINENT
RESSSENTENT
APPRENNENT

PAR ET POUR LES PAYSAGES DE LA VALLÉE

Avec:
L'Éducation Nationale
Le CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement)
L'APLAGE
L'AAPPMA 31
La salle du livre
Le CADP de Rieux-Volvestre



L'ARIZE
POUR MOI, c'est...

RASSURANT
ESSENTIEL
PRÉCIEUX
UNIQUE

Nos maisons. Même les choses qui ne sont pas imposantes sont importantes!

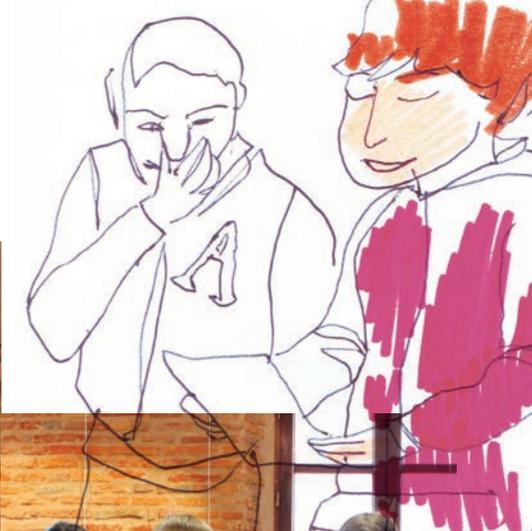


PENSER . . . POUR FABRIQUER

Ma bulle
Notre vallée, dans une bulle, pour la protéger, parce que c'est NOTRE vallée. On veut la garder pour nous! La bulle, c'est pour pas qu'on la perde. C'est pour l'importer partout avec nous.

COMPRENDRE . . . PAR LA GÉOGRAPHIE

Dans le pays,
diverses manifestations
autour de l'exposition itinérante



Retours d'expériences

Enfants de Rieux-Volvestre

Ce que j'ai préféré...

C'est la pêche. À partir de ce qu'on a découvert, on a fait un tableau "Cache-cache avec l'Arize".

Matéo, 8 ans

Tout ça, ça sortait de l'ordinaire.

Eulalie, 8 ans

Quand on a imaginé comment on pouvait faire le portrait du paysage, c'est comme si on était paysagiste. C'était comme si on construisait l'avenir et c'était plus joli l'avenir.

Hugo, 8 ans

Moi, j'ai plein d'idées depuis que j'ai découvert le livre "10 choses pour protéger ma planète".

Dorian, 8 ans

À partir de la ligne d'horizon, j'ai compris comment on construit un dessin du paysage. Maintenant, je sais dessiner les paysages!

Madeline, 8 ans

Les choses difficiles...

L'abécédaire, c'était bien compliqué!

Clara, 8 ans

Les questions des livrets d'exploration étaient bien longues parfois. On a bien réfléchi mais on n'a pas eu assez de temps pour écrire tout ce qu'on se disait.

Alexis, 8 ans

C'est difficile de faire bien ce qu'on a envie de créer! Maintenant je sais qu'il faut du temps et aussi... beaucoup réfléchir.

Pauline, 8 ans

Les choses extraordinaires...

J'ai trouvé que tout ce qu'on a fait c'était génial et je trouve qu'il ne manque rien.

Santiago, 8 ans

Quand on est allé sur les coteaux, c'était la première fois que je regardais vraiment le paysage. Maintenant, je vois beaucoup plus de choses qu'avant.

Khaliani, 8 ans

C'est extraordinaire ce qu'on a appris dans ce projet. Je me rends compte que le temps c'est important pour faire les paysages.

Hugo, 8 ans

Ce qui vous a manqué...

Il y a d'autres lieux où on aurait pu aller.

Mattéo, 8 ans

Il faudrait refaire des sorties pour apprendre encore plus.

Samuel, 8 ans

Pour moi, il ne manquait rien.

Enzo, 8 ans



Enfants de Montesquieu Volvestre

*Au moulin de Goueytes,
à un moment,
c'était magique...
J'ai écrit un poème.*
Amélie, 9 ans

*Sur les berges de l'Arize,
j'ai adoré raconter
une histoire en tenant
compte du lieu.*
Carla, 10 ans

*Mon moment préféré, c'était
à Bouzoumet. On a fait
un dessin de paysage avec
des glands, des branches,
des feuilles et des cailloux.*
Enrique, 10 ans

*Ce que j'ai trouvé le plus
surprenant c'est la rencontre
de notre rivière avec
la Garonne. La Garonne allait
100 fois plus vite que l'Arize!*
Grégoire, 10 ans

*Quand on a voyagé dans
la vallée avec les architectes
et les paysagistes, j'ai appris
plein de mots et j'ai découvert
plein d'endroits
que je ne connaissais pas.*
Laurie, 9 ans

*On avait quatre animateurs
et j'ai trouvé ça super parce
qu'on était en tout petits
groupes et on apprenait
beaucoup plus de choses.*
Manon, 10 ans

*Ce que j'ai le plus aimé,
c'est quand on s'est mis
dans la peau d'un agriculteur.
C'était super!
J'aimerais recommencer!*
Manon S. 9 ans

*J'ai beaucoup aimé quand
on était à la maison
des polyculteurs. Il fallait
observer et retrouver
les détails.*
Sara, 10 ans

*On est fier d'avoir fait
tout ça... et en plus,
on a pris souvent du plaisir.*
Valentin, Manon, Lou, 10 ans

*L'ambiance était
au rendez-vous.
C'était très instructif
et j'espère qu'on le referra.
À la confluence, j'ai vraiment
aimé réfléchir à ce qui
pourrait se passer
si on prenait à la rivière
beaucoup de matériaux
pour construire des maisons.*
Ryan, 10 ans

